

Street artiste,
pole danseuse...
La vie secrète des profs



ESCAPADE
Initiation au biathlon
dans le Jura

ÉVÈNEMENT
Programmer son film
préféré au Comœdia

RENCONTRE
La journaliste Sophie Greuil
pour 2030, le journal sportif
des élèves du 8^e

C'EST NOUVEAU
Djogo,
Lyon 9^e



Le mensuel urbain des familles
**GRAINS
DE SEL**

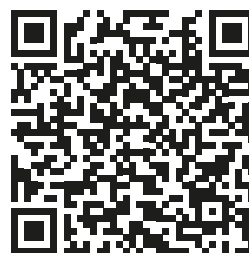
x

**FÊTE DU LIVRE
JEUNESSE**
DE VILLEURBANNE

GRAND CONCOURS d'histoires courtes #3



Toutes les
infos sur
le concours



Qui peut participer ?

Tous les enfants
âgés de 8 à 11 ans
et résidant dans la
Métropole de Lyon

Comment participer ?

Inventer et rédiger
une histoire courte
sur le thème « Déclare
ta flamme »

Date limite

4 mars 2026



Clarisse Bioud
Rédactrice en chef
cbioud@grainsdesel.com

Des personnalités fantastiques

Pour les tout-petits, la maîtresse vit à l'école. C'est sa maison et son royaume, elle y fait la pluie et le beau temps, pourquoi donc en sortirait-elle ? Sa raison de vivre est d'accueillir les enfants chaque jour de la semaine pour leur faire la classe et leur apprendre à devenir grands. Mais alors quelle surprise de tomber nez à nez avec elle au marché ou dans la queue du ciné ? Quoi ? La maîtresse quitterait donc l'école parfois, elle aurait une vie de famille et partagerait les mêmes problématiques que n'importe quel autre adulte ? Partant de cet amusant postulat, vérifié chez bon nombre de jeunes enfants, mais aussi chez les plus grands qui, au collège, ont vite fait de ranger leurs profs dans des cases, *Grains de Sel* a voulu interroger ce que pourrait être la vie plus ou moins secrète des enseignant-e-s. Comment occupent-ils leur temps libre ? Nourrissent-ils de dévorantes passions ? Celles et ceux que nous avons rencontré-e-s nous sont apparu-e-s, en ce domaine, un peu comme les Quatre Fantastiques. Enseignant en Primaire ou au collège, Sandrine, Julien, Angélique et le mystérieux Don Mateo nous ont confié, dans une grande sincérité, ce qui les anime lorsqu'ils ont rangé leur sacoche et leurs copies. Leurs profils épatants nous invitent à regarder autrement cette profession, aujourd'hui malheureusement si dévalorisée. Ce numéro embarque bien d'autres Fantastiques à découvrir. Tels que Sophie Greuil, qui, ayant roulé sa bosse dans le journalisme sportif et jeunesse, accompagne aujourd'hui des élèves de Lyon 8^e, dans la conception de leur journal dédié aux J.O. Ou encore Morgan Pezzo et Nell Melock, fondateurs de Djogo à Vaise. Ce lieu totalement inédit permet aux enfants de suivre des ateliers, non seulement d'art et de cuisine, mais aussi de manufacture où, tels des artisans, ils travaillent le bois, le cuir, le béton et autre matériau habituellement tenu à leur distance. Faire comme les grands, voilà le mot d'ordre de Djogo qui veut encourager la débrouillardise. Une valeur fantastique au vu des enjeux de demain qui attendent les enfants.

Où trouver Grains de Sel ?

Avec *Tribune de Lyon*, le premier jeudi de chaque mois, en vente dans tous les kiosques de presse de l'agglomération lyonnaise.

Dans les points de distribution habituels : boulangeries, supérettes de quartier et pharmacies / théâtres, musées, cinémas, bibliothèques, médiathèques, centres culturels, ateliers d'arts plastiques ou de loisirs pour enfants / mairies, offices du tourisme, bureaux d'information jeunesse, maisons de l'enfance, ludothèques / boutiques de vêtements, de jouets ou de chaussures / librairies dont le réseau des librairies indépendantes / boutiques bio / bars, restaurants, brasseries et salons de thé.



www.grainsdesel.com

Les immanquables de la rédaction
Des bons plans et des invitations à gagner
Un agenda complet

Édité par Rosebud SA,

10 rue des Marronniers CS 40215 69287 Lyon Cedex 02
Tél. 04 81 91 67 65 • Fax: 04 72 44 92 04
www.grainsdesel.com

Directeur de la publication :

François Sapy, fsapy@grainsdesel.com

Directeurs généraux délégués: Stéphanie Liogier, Thomas Grim

Responsable administratif et financier : Marie-Thérèse Duran

Rédactrice en chef : Clarisse Bioud, cbioud@grainsdesel.com

Photographe : Léo Poudré

Cheffe de publicité et partenariats :

Sandra Léonard, sleonard@grainsdesel.com 07 54 36 63 07

Responsable commerciale :

Fabienne Gaudin, fgaudin@grainsdesel.com

Directrice commerciale:

Anais Clément-Bollée, aclementbollee@rosebud.press

Responsable numérique : Etienne Combier

Communication et événementiel : Camille Paris, cparis@grainsdesel.com

Community manager : Fanny Andriamaroandraina

Rédaction : Clarisse Bioud, Cyrille Carmantrand, Patrice Cayuela, Tristan Gayet, Aya Nefissi, Thomas Périllon et Louise Reymond

Graphiste relectrice : Anne de Lagonde

Illustratrice : Angela Ficarelli

Agenda : Louise Reymond, agenda@grainsdesel.com

Dépôt légal à la parution. ISSN 1299-3220

Impression : Imprimerie Chirat - Saint-Just-La-Pendue (42)
Origine du papier: Suède. Papier certifié PEFC 100%

Diffusion : Camille Chrysostome, Enzo Lecuelle, diffusion@grainsdesel.com

Supplément gratuit à *Tribune de Lyon*.





VICTOR, 8 ANS

« Le karaté est censé calmer mon énergie »

Au hasard d'une jolie cour d'immeuble lyonnaise, Victor a pris la pose pour *Grains de Sel*, très attentif aux consignes de notre photographe. Ce fan absolu de *Dragon Ball* adore lire et jouer, en rêvant d'avoir un jour un chat. Faute de matou, c'est un lapin presque plus vrai que nature qui lui donne ici la réplique !

Comment ça se passe à l'école ?

Ça se passe bien. Je n'aime pas trop le français, et les maths, c'est ce que j'adore. Bon, maintenant, on fait des fractions en CE2, alors qu'avant c'était seulement en CM1. C'est le ministre de l'Éducation qui a décidé d'apprendre les fractions aux CP, CE1 et CE2 ; enfin pour les CP, c'est un peu plus simple...

Elle est chouette ta cour de récré ?

Oui, on en a deux : une au fond avec des arbres et des barquettes avec des fleurs à l'intérieur, et l'autre où il y a un escalier pour monter à ma classe. Moi je préfère la cour avec les arbres, mais on ne peut pas y aller tout le temps : ça dépend des jours et des récréations. Au tout début, il n'y avait qu'un seul arbre, mais là ils viennent d'en installer un nouveau. On était tous là quand ils sont venus le planter.

Tu as des activités à côté de l'école ?

Oui, je fais du karaté depuis l'année dernière. C'est mes parents qui m'ont proposé d'en faire, et j'ai dit oui. Bon, ils croyaient que ça allait m'enlever beaucoup d'énergie, mais pas tant que ça !

Tu trouves que tu as beaucoup d'énergie, toi ?

Oui, je cours dans tous les sens ! Ma sœur, Mathilde, elle est plus calme que moi. Elle a un téléphone maintenant, alors elle est très souvent dessus et elle veut jouer à zéro chose. J'ai l'impression qu'elle n'a pas très envie de jouer avec moi ; avant on faisait plus de trucs ensemble...

Comment ça se passe un cours de karaté ?

D'abord on s'entraîne un peu, on court en rond, ensuite on fait quelques combats, après on apprend les katas – c'est des mouvements de karaté – et à la toute fin, on peut faire encore quelques combats.

Qu'est-ce que tu aimes faire quand tu es dans ta chambre ?

Je lis des mangas et des BD ; je joue aux figurines de *Dragon Ball*, de *Mario*, de *Pokémon*, de *Star Wars*, de *Marvel*... J'adore lire *Dragon Ball* parce qu'il y a beaucoup de combats et de transformations.

Tu as un animal chez toi ?

Non. Avant j'avais un poisson rouge, mais il est mort quand j'avais 5 ans. J'aimerais bien avoir un chat, mais ma mère dit que ça laisse tout traîner. Mathilde, elle préfère avoir un chien, mais ça laisse traîner aussi des choses, donc ce n'est plus très logique. Et mon père, lui, il est plus jeux vidéo...

C'est quoi ton plus grand rêve ?

J'aimerais bien aller dans l'espace pour voir ce qu'il y a.



TNG

THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION
PRINTEMPS 2026

4 SPECTACLES À DÉCOUVRIR



26 > 28 FÉV.
**FAUXFAIRE
FAUXVOIR**

THIERRY COLLET

Cie. Le Phalène

DÈS 11 ANS

MAGIE + NUMÉRIQUE + IMMERSION



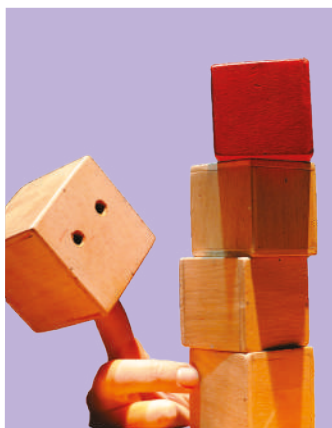
4 > 7 MARS
**LE GARÇON
À LA VALISE**

ODILE GROSSET-GRANGE

La Cie de Louise, TNG – CDN de Lyon
Texte de Mike Kenny artiste associé

DÈS 8 ANS

THÉÂTRE RÉCIT + EXIL



12 > 14 MARS
BOOM

CLAIRE PETIT &
SYLVAIN DESPLAGNES

Cie. Entre eux deux rives artistes associés

DÈS 18 MOIS

CABANE + CUBE + MUSIQUE



23 > 24 AVRIL
WHITE DOG

CAMILLE TROUVÉ
& BRICE BERTHOUD

Les Anges au plafond
CDN de Normandie-Rouen
D'après Chien Blanc de Romain Gary

DÈS 12 ANS

MARIONNETTES À TAILLE HUMAINE
+ APARTHEID + MUSIQUE LIVE



Quoi de neuf en février?

PÊLE-MÊLE / P.8



© Angela Ficarelli

La super vie secrète des profs

DOSSIER / P.16



© Philphotos

S'initier au biathlon dans le Jura

ESCAPADE / P.26



© DR

Programmer son film préféré au Comœdia

ÉVÈNEMENT / P.28



© DR

Coup de cœur pour *Le Gâteau du président*, de Hasan Hadi

CINÉMA / P.40



© Patrice Cayuela

Le gâteau de crêpes roses de Patrice Cayuela

EN CUISINE / P.44



© Jellycat

Un hiver roudoudou

SHOPPING / P.24



© Blandine Soulage

Le Mur invisible, de Sarah Jérôme à la Fondation Bullukian

EXPO / P.36



© DR

Djogo, espace hybride de créativité, à Vaise

C'EST NOUVEAU / P.46

s-o-m-m-a-i-r-e

- 01 — En couverture**
merci à Victor, photographié par Léo Poudré
- 04 — À la une**
Victor, 8 ans, à l'énergie débordante
- 08 — Actus et infos pêle-mêle**
notre sélection de bonnes adresses et événements
- 12 — Quoi de neuf chez les libraires ?**
les coups de cœur de la Mécanique céleste, Lyon 5^e
- 14 — C'est mon droit**
le président, l'intégrité territoriale et les Nations unies
- 16 — Dossier**
plongeuse, romancier, pole danseuse, street artiste : la super vie secrète de quatre profs
- 24 — Shopping**
un hiver roudoudou
- 26 — Escapade**
initiation au biathlon et luge tractée dans le Jura
- 28 — Événement**
programmer son film préféré au Comœdia
- 30 — Festivals**
Vive la magie, Gones et Compagnies, Tous en salle
- 32 — Spectacles**
A4 comme la feuille au Polaris, *Le Nom des choses* au Ciel, *Bateau sous l'eau* et *Umi* à L'Îlo, *L'Arbre et l'Oiseau* au théâtre des Clochards célestes
- 36 — Expos**
Le Mur invisible, de Sarah Jérôme à la Fondation Bullukian ; *Ça résonne*, à la Maison des Mathématiques et de l'Informatique
- 38 — Rencontre**
Sophie Greuil, la journaliste spécialisée sport et jeunesse, pour le journal sportif *2030*, réalisé par des élèves du 8^e
- 40 — Cinéma**
focus sur *Le Gâteau du président*, de Hasan Hadi
- 42 — Mon ciné-club**
La Première Étoile, de Lucien Jean-Baptiste
- 44 — En cuisine**
Le gâteau de crêpes roses de Patrice Cayuela
- 48 — C'est nouveau**
Djogo, le lieu où l'on crée autrement, à Lyon 9^e



© La Papoterie

LOISIRS Papote et peinture

L'enseigne parisienne de cafés céramique La Papoterie pose ses valises à Lyon. Ouvert le 18 décembre sur les quais de la Pêcherie, le lieu interpelle le passant par son bleu roi éclatant. Passé le seuil de la porte, la couleur reste reine, sublimée par la lumière qui filtre par les baies vitrées. Dans ce joli cadre, chacun-e peut s'installer pour peindre une pièce de faïence, à choisir parmi plus de 126 références fabriquées en France ou en Europe, parfois à partir de designs créés par La Papoterie : vaisselle en tous genres, vases et plats divers, gamelle, cendrier... Reste ensuite à choisir ses couleurs et son matériel pour créer effets et motifs. L'activité, qui se fait en semi-autonomie, se pratique volontiers en famille et dure deux heures. Après lui avoir donné des couleurs, les artistes confient leur œuvre aux équipes de La Papoterie qui s'occuperont de l'émailler et de la faire cuire pour une restitution deux semaines plus tard. Une carte de boissons et snacks végé enrichit l'expérience, avec une formule goûter pour les enfants avec cookie et sirop Monin.

La Papoterie, 12 quai de la Pêcherie, Lyon 1^{er}. Ouvert lun. de 11h30 à 22h, mer. de 14h à 22h, jeu. de 11h30 à 22h, ven. de 14h à 22h et le week-end de 10h à 20h30. Atelier de 2h30. Tarifs : de 10 à 70 € la pièce. Formule goûter -12 ans : 5 €. lyon@papoterie-cafe.fr - papoterie-cafe.fr

ADRESSE Délice canadien

Victor Ischen n'a jamais oublié le voyage familial qu'il a fait adolescent au Québec. La raison ? Son coup de foudre pour Mary's Popcorn, une fabrique de popcorn dont les effluves embaument toute la rue. Huit ans plus tard, il réalise son rêve et ouvre avec son ami d'enfance une franchise à Bellecour. Formé auprès de la maison mère canadienne, le duo maîtrise des recettes « millimétrées, au degré et au gramme près » à partir d'un maïs sans OGM venu de la région toulousaine dont l'un des grains, très gros, donne au popcorn une forme de boule satisfaisante en bouche. Mary's Popcorn propose une dizaine de goûts différents. Les salés, à base de cheddar, teinteront l'apéro d'un accent américain. Côté sucrés, on craque pour le classique caramel (fait maison), le sirop d'érable/noix de pécan ou l'incroyable royal crunch au double nappage caramel/chocolat ! Tout cela est à emporter en trois tailles de sachets et même en « gallon », un gros pot en fer idéal pour ambiancer un goûter d'anniversaire ou une soirée cinoche sur canapé !

Mary's Popcorn, 10 rue Victor-Hugo, Lyon 2^e. Ouvert tous les jours, de 10h30 à 19h30. Tarifs : sachets S de 4 à 8 €, M de 7 à 14,50 €, L de 9 à 22 €. Gallon de 14 à 31 € (-25 % si l'on revient avec pour le remplir).



© DR

musée des confluences

Dès 3 mois, jusqu'à 14 ans

DES VACANCES SOUS-MARINES

Expositions, ateliers,
conférences, spectacles

LITTÉRATURE JEUNESSE

Soutien à Pépin, maison d'édition courageuse

L'autrice et illustratrice Lucie Albon, connue pour ses grands collages d'enfants aux visages doux dans l'espace public, lance Pépin, label jeunesse des éditions Désirée fondées par deux autres camarades lyonnais. Guidée par le coup de cœur et l'envie « *d'être là pour des projets qui ne pourraient pas sortir ailleurs* », Lucie a choisi le nouvel album d'Isabelle Carrier – autrice-illustratrice de *La Petite Casserole d'Anatole*, délicat ouvrage de référence sur le thème de la différence – comme première publication. *Papillons roses et poisson rouge* raconte par le dessin et peu de mots l'emprise et les abus sexuels d'un adulte sur une enfant. Un sujet difficile, rarement abordé en littérature jeunesse : « *C'est parce que le sujet est tabou, or tant qu'il sera tabou, les gens pourront faire ce qu'ils veulent !* » affirme l'éditrice qui rappelle l'horrible statistique : « *Aujourd'hui, trois enfants par classe sont concernés* ». Une campagne de financement participatif court tout le mois de février pour assurer la sortie de ce livre nécessaire.



fr.ulule.com/premier-livre-pepin/supporters/

ADRESSE

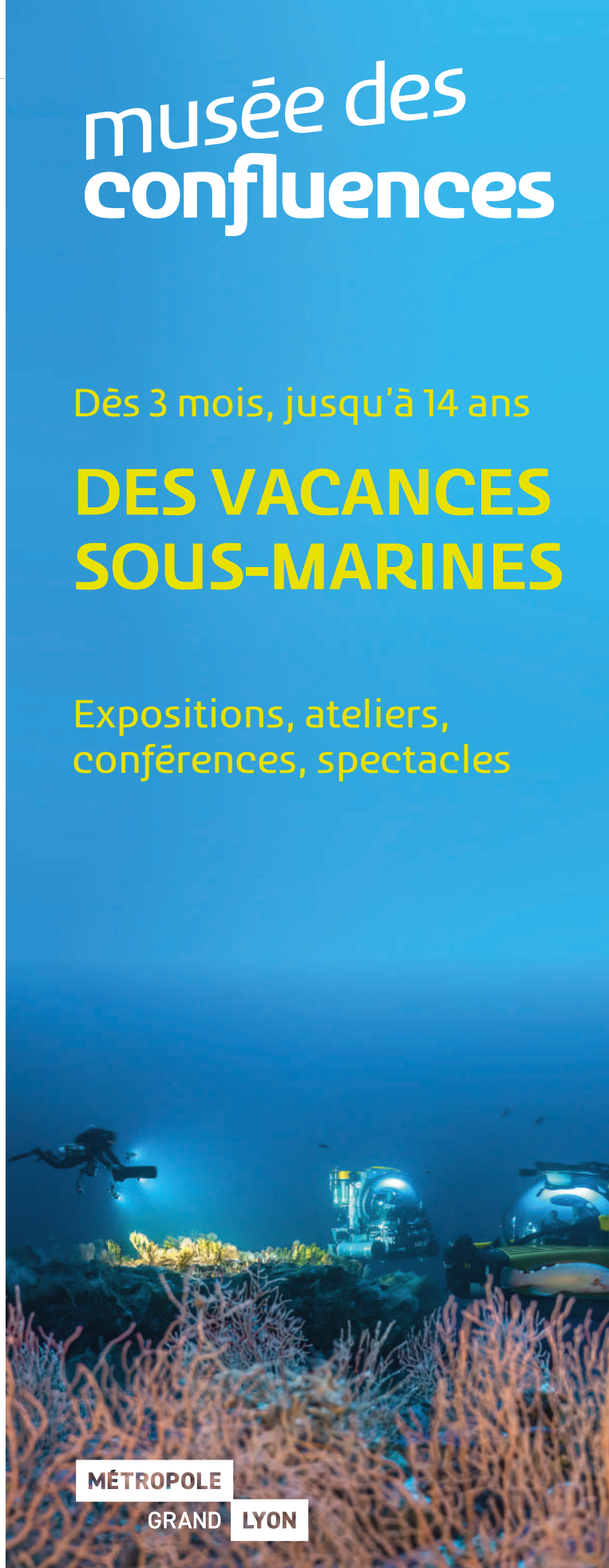
C'est ouvert le dimanche

Devenus amis chez le bouquiniste où ils travaillaient, Mathilde Houzet et Clovis Billard ont ouvert fin 2025 une librairie 100 % d'occasion, à la Croix-Rousse. Chez Les voraces – référence aux Canuts qui vivaient dans le quartier et à nos appétits gargantuesques de lecteurs – ce sont les particuliers qui alimentent le fonds en venant vendre leurs livres, sans rendez-vous, mais en semaine de préférence. Dans ce local tout en bois et pierres apparentes, les bouquins grimpent jusqu'au plafond ou s'affichent dans d'astucieux meubles sur roulettes, permettant d'aménager l'espace pour les rencontres littéraires et ateliers créatifs bientôt organisés avec des auteur-ice-s, illustrateur-ice-s et structures culturelles locales. Généraliste, la librairie met tout de même l'accent sur les albums illustrés, la BD et le manga, tous vendus à deux tiers du prix neuf. De quoi faire la joie des familles, notamment le dimanche matin où la librairie a la bonne idée d'ouvrir.

Les voraces, 4 rue Duviard, Lyon 4^e. Du mardi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 19h, samedi de 10h à 19h et dimanche de 10h à 13h. Rachat des livres sans RDV du mardi au vendredi (avec une pièce d'identité).

MÉTROPOLE

GRAND LYON





© DR

ESCAPADE Oiseaux de nuit

Le Parc des Oiseaux nous fait rêver jour et nuit. Cet hiver, il renouvelle son parcours lumineux nocturne inauguré en 2024. À travers dix tableaux de vidéo mapping, toujours conçus par les Allumeurs de rêve, on découvre la suite des aventures du couple d'amoureux, formé par l'oiseau « Roméo Chantaigu » et la carpe « Juliette Carpulet ». Leur idylle ayant triomphé, les tourtereaux s'envolent vers le Sud, rejoints par quatre oiseaux emblématiques de la région qui les guident dans leur périple. Sous les yeux émerveillés des visiteurs, l'équipée parcourt le territoire de la Dombes, franchit les Alpes, survole l'Ardèche et les vignobles de la vallée du Rhône, avant d'arriver en Camargue, sensibilisant au passage sur les espèces menacées, hébergées au Parc des Oiseaux. Le clou du spectacle a lieu sur la tour panoramique : un ballet entre oiseaux et poissons, sur le titre *How Can I Go On* interprété en duo par Freddie Mercury et Montserrat Caballé. Émotion garantie !

Les Nuits du Parc, jusqu'au 28 février. Ouvert de 17h30 à 23h (dernière entrée 21h). Tarifs : 19 € / adulte, 14 € / enfants (3-12 ans), 60 € le pack famille. Réservation en ligne obligatoire sur parcdesoiseaux.com

ADRESSE

Festoyer et chiner

Avant, Delphine était graphiste à l'Opéra de Lyon. Devenue maman, sa passion pour la pâtisserie a pris le dessus pour l'inciter à passer son CAP. Il y a un an, elle a ouvert Festin Club dans son quartier de la place Sainte-Anne à Lyon 3^e, pensé aussi bien pour les gens qui travaillent que les familles. Car du lundi au vendredi, ce salon de thé accueille toute la journée. Un coup d'œil dans la vitrine permet de choisir ce que l'on va déguster dans la pièce attenante, décorée de bibelots chinois. Écumant les brocantes depuis l'enfance, la jeune femme sert ses mets dans de la vaisselle de seconde main, qui est aussi à vendre. Côté pâtisserie, elle nous régale avec des flans, choux, tartelettes, cookies ou ce Snickers qui, tout léger, est une tuerie ! L'offre salée se compose cet hiver d'une quiche et d'une soupe. En outre, Festin Club propose un brunch tous les jours ainsi qu'une version mensuelle, sur réservation, le premier dimanche du mois. Quant aux enfants, ils sont les bienvenus et profitent d'une commode remplie de jeux et de livres qui les occupent avant leur Kid Festin : une quiche ou une soupe, suivie d'un cookie et d'une boisson. Festin Club coche aussi la case de l'épicerie fine avec des créations maison comme du caramel et du granola, et d'autres petits formats de ses fournisseurs.

Festin Club, 83 rue Richerand, Lyon 3^e.

Du lun. au ven. de 9h à 17h30 et le 1^{er} dimanche du mois.

Quiche salée : 4,80 €. Soupe : de 3,50 à 8,20 €.

Formule quiche et petite soupe : 8,30 €. Kid Festin (jusqu'à 10 ans) : 9,50 €.

Pâtisseries : de 3,50 à 7,50 €. Brunch mensuel le 1^{er} dimanche sur réservation : 26 € et 13,50 € / enfant. Tél. 04 78 18 92 32.

@festinclublyon



© DR



ATELIER Pimper sa pizza lapin

En panne d'idées pour occuper les mêmes pendant les vacances ? À Confluence, le Mob Hôtel leur propose une chouette activité : un atelier de cuisine autour de la pizza, à laquelle ils donneront une forme de tête de lapin. Durant une heure, en matinée ou l'après-midi, les petits pizzaiolos passent leur tablier et plongent les doigts dans la farine bio pour pétrir, façonner et étaler leur pâte. Puis c'est parti pour choisir leur garniture préférée, dans la bonne humeur et la gourmandise, puisque l'idée est bien évidemment de déguster ensuite son œuvre du jour ! Proposée à chaque période de vacances scolaires, cette activité est aussi accessible le mercredi et le week-end, toujours sur réservation. S'il permet de partager un moment gourmand et ludique avec son enfant, il est aussi possible de le transformer en activité d'anniversaire, avec maximum dix petits cuistots.



© Aldo Paredes

Atelier pizza lapin. Dès 5 ans. Mercredi, week-end et vacances scolaires, à 11h, 15h ou 16h. Durée : 1h. Tarif : 25 €. Mob Hôtel, 55 quai Rambaud, Lyon 2°. Tél. 04 58 55 55 88. Sur réservation : mobhotel.com/lyon

LIVRE Coopérer, ça s'apprend !

Le monde à venir n'est pas bien doux et se hérissé même d'immenses défis. Mais comment bâtir un monde apaisé lorsque la compétition fonde la plupart de nos logiciels ? Pour relever ces défis, le collectif Animacoop invite à changer de paradigme pour placer la coopération au cœur de nos interactions. Avec son *Abécédaire de la coopération* paru en 2025 chez Chronique sociale, maison d'édition lyonnaise, cette formation présente dans dix villes de France dont Lyon entend outiller les citoyen·nes pour développer cette compétence collaborative. Mais aussi pour la transmettre en apprenant à animer des collectifs. À travers 26 notions clés, les auteurs présentent de façon claire les principes de la coopération : « Attention », « Communs », « Interdépendance »... S'y ajoutent 26 méthodes pratiques pour animer son propre collectif ou sa réunion, agrémentées de schémas : « Accélérateur de projets », « Prochains plus petits pas possibles »... Un vrai guide pour « faire ensemble », basé sur l'écoute et la co-construction de règles, qui peut également offrir aux parents de précieux repères pour transformer la communication parent-enfant.

Abécédaire de la coopération, de Louise Didier, Romain Haonfaure et Jean-François Rochas-Parrot. Éditions Chronique sociale. Prix : 14 €.


**AQUARIUM
DE LYON**

**VOYAGEZ
DANS LES
PROFONDEURS
DE L'OCÉAN**

aquariumlyon.fr



Quoi de neuf chez les libraires ?

Laureliane Castagno, de la librairie La Mécanique céleste à Lyon 5^e, nous présente trois coups de cœur parmi des publications récentes pour la jeunesse.



DE 3 À 6 ANS

Oh là là, quelle histoire !

L'écrivaine Laura Mucha revisite à sa sauce des contes emblématiques. Boucle d'or, le Petit Chaperon rouge et les trois Petits Cochons s'invitent ainsi chacun leur tour chez Ours pour déguster son porridge, ce qui a le don de l'agacer, lui qui aimerait bien finir tranquillement la lecture de son nouveau livre. Il ouvre toutefois la porte à un dernier personnage... pas des plus bienveillants. Simple à lire, l'ouvrage comporte des illustrations hautes en couleur et est parsemé de références subtiles aux histoires de notre enfance.

Oh là là, quelle histoire !, de Laura Mucha. Illustré par Marc Boutavant. Éditions Kaléidoscope. Prix : 14,50 €.

DÈS 8 ANS

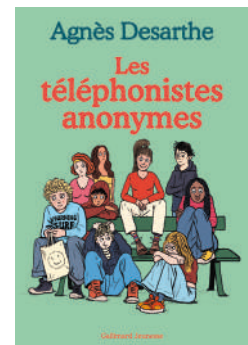
L'École des pouvoirs secrets Un chat nommé Treize

Après avoir reçu le droit d'adopter un animal pour son anniversaire, Alex se rend dans une animalerie un peu étrange où il choisit un drôle de chat violet nommé Treize. Quelle n'est pas sa surprise lorsque celui-ci se met à lui parler ! Ses parents lui révèlent alors ses dons magiques et l'envoient à l'École des pouvoirs secrets... Riche en rebondissements et personnages attachants, ce premier tome d'une série espagnole transmet des valeurs de persévérance et de découverte de soi, à la façon d'un roman d'apprentissage à la *Harry Potter*.

L'École des pouvoirs secrets, de César Mallorqui.

Illustré par Raquel Travé.

Éditions Casterman. Prix : 9,90 €.



DÈS 10 ANS

Les Téléphonistes anonymes

Ce roman réaliste d'Agnès Desarthe raconte l'arrivée en sixième d'une jeune fille nommée Prudence, issue d'une école alternative, sans téléphone portable ni goût pour la consommation. Différente, mais bien dans sa peau, elle observe ses camarades ultra-connectés. Lorsqu'un garçon populaire, privé de téléphone, lui demande de l'aide, ils inventent ensemble un club où ne pas avoir de portable devient tendance. Le mouvement prend de l'ampleur et pousse les élèves à se parler vraiment. Un ouvrage qui questionne l'addiction aux écrans, la popularité et l'isolement social, sans être moralisateur et avec beaucoup d'humour.

Les Téléphonistes anonymes, d'Agnès Desarthe. Illustré par Walter Glassof. Éditions Gallimard Jeunesse. Prix : 11,90 €.

Découvrez les coups
de coeur jeunesse
des librairies de
la métropole
de Lyon





Une rubrique animée par les avocats intervenant en droit de l'enfant du barreau de Lyon.

Le président, l'intégrité territoriale et les Nations unies

Que peut le droit public international contre les poussées expansionnistes d'un pays ? La réponse se trouve dans la Charte des Nations unies signée en 1945, notamment par les États-Unis. On y apprend que les buts des Nations unies sont, entre autres, de « développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité de droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes », mais aussi d'« être un centre où s'harmonisent les efforts des nations vers ces fins communes. » En outre, le texte dispose que « les membres de l'Organisation s'abstiennent, dans leurs relations internationales, de recourir à la menace ou à l'emploi de la force, soit contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout État, soit de toute autre manière incompatible avec les buts des Nations unies. »

Des sanctions sont-elles prévues en cas de manquement à ces obligations ? La Charte permet au Conseil de sécurité de l'ONU de décider de mesures n'impliquant pas l'usage de la force militaire pour faire appliquer ses décisions. Cela peut être des sanctions économiques, l'interruption des communications (rail, mer, air,

postal, radio, etc.), et la rupture des relations diplomatiques. Si le Conseil de sécurité juge ces mesures inadéquates ou insuffisantes, il peut autoriser des actions militaires nécessaires pour maintenir ou rétablir la paix, telles que des démonstrations de force, des mesures de blocus, et d'autres opérations militaires par air, mer ou terre. Le Conseil de sécurité, qui a « la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales », est composé de 15 membres, dont 5 permanents parmi lesquels... les États-Unis. Ses décisions relatives à toutes autres questions que celles de procédure sont prises par un vote affirmatif de 9 de ses membres comprenant les voix de tous les membres permanents. Chaque membre du Conseil de sécurité dispose d'une voix. Mais si un membre est partie à un différend, il s'abstient de voter.

En dépit de ce qui vient d'être rappelé, la Fédération internationale de football a attribué à Donald Trump le 5 décembre 2025 un premier prix de la paix venant récompenser « les énormes efforts d'individus qui unissent les gens et apportent l'espoir aux générations futures. »



© Angela Ficarelli

*Avocat au barreau de Lyon et président de la commission du droit des mineurs.

**MERCREDI,
J'EN PARLE À
MON AVOCAT !**

barreaulyon.com

CONSULTATIONS GRATUITES D'AVOCATS POUR LES MOINS DE 18 ANS

ÉCOUTE, CONSEIL ET ASSISTANCE :
Posez toutes vos questions à un avocat !

Le mercredi sur rendez-vous : 04 72 60 60 00

Maison des Avocats - 176 rue de Créqui, 69003 Lyon

**ORDRE DES
AVOCATS**
Barreau de Lyon

Chaque vendredi,
recevez les coups de
coeur de la rédaction
dans votre boîte mail

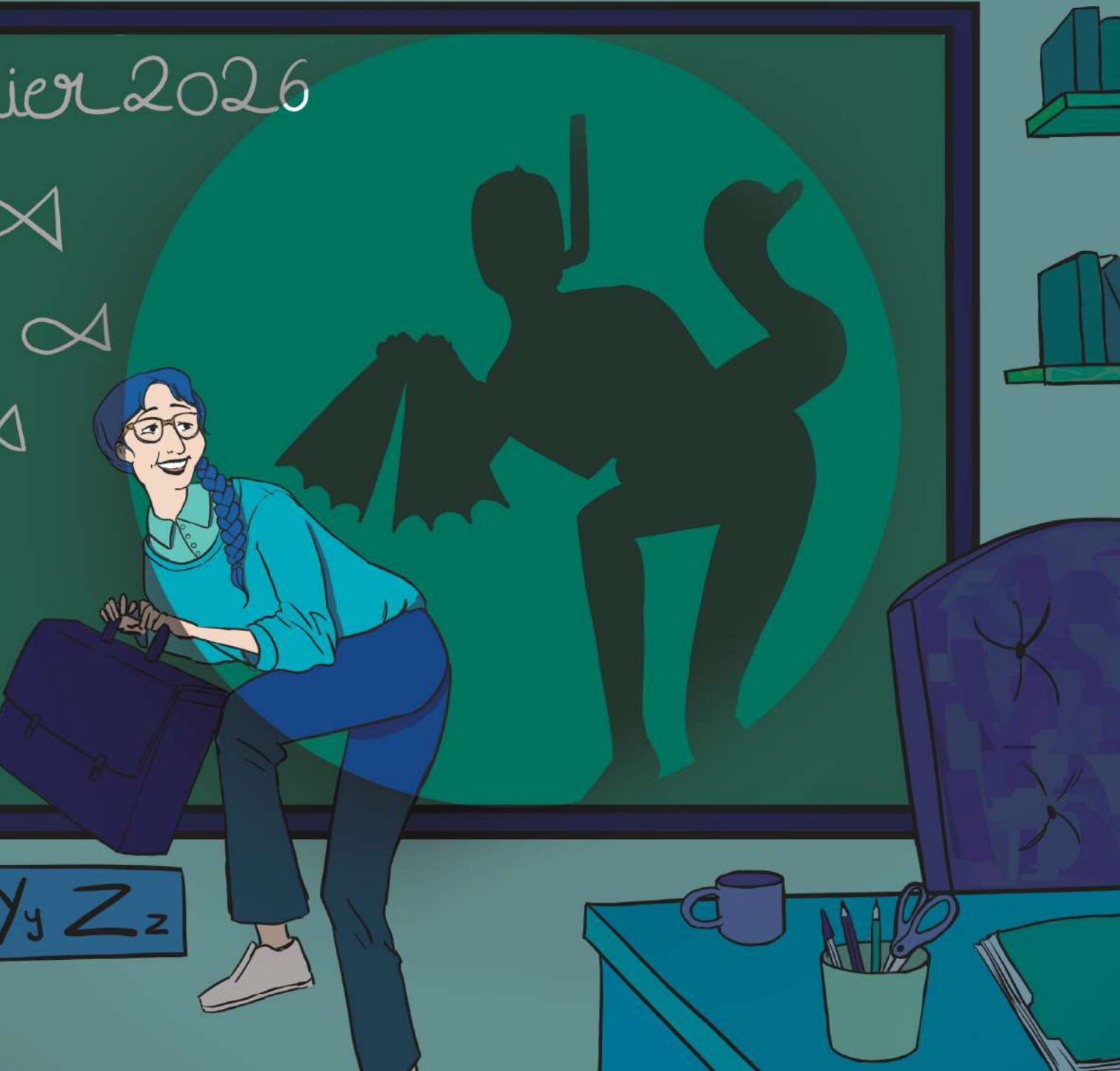
Pour s'abonner
ça se passe ici



ier 2026

\times
 ∞
 Δ

x y Z z





La super vie secrète des profs

On dit du maître ou de la maîtresse qu'ils dorment à l'école, ne quittent jamais ses murs... Pourtant, les instit' ont bien une vie en dehors de leur métier, et même parfois une vie trépidante, rythmée par une passion secrète qui ferait écarquiller les yeux de leurs élèves.

Grains de Sel est allé à la rencontre de certains d'entre eux, street artiste, pole danseuse, romancier ou nageuse, enseignant dans la métropole de Lyon, pour découvrir leur double vie passionnante et comment, parfois, elle nourrit leur enseignement.

• Une maîtresse qui se la coule douce

Bonnet de bain pingouin et palmes, c'est ainsi vêtue que des élèves de l'école Paul-Bert à Caluire ont reconnu leur maîtresse au 19/20 de France 3 Rhône-Alpes dimanche 18 janvier. Les journalistes étaient venus nombreux ce jour-là pour couvrir la traversée de Lyon à la nage, une descente du fleuve de 8 km depuis la Cité internationale qui rassemble depuis 45 ans des centaines de nageurs. Sandrine, qui était parmi eux, a récolté ses lauriers lundi matin au portail : « *Maîtresse, on vous a vue à la télé!* », se sont exclamés ses élèves de maternelle. « *Ils sont toujours surpris de nous croiser en dehors de la classe, de voir qu'on sort de l'école* », rapporte l'institutrice en riant. Certains, même, n'y ont pas cru : « *C'est la sœur de la maîtresse* ». Pourtant, c'est bien elle qui s'est lancée dans une eau à 9°C, comme elle le fait chaque année avec des amis depuis plus de dix ans maintenant. « *On descend le Rhône avec un flotteur tout en discutant*, décrit Sandrine comme s'il s'agissait de la plus banale des promenades. *Certains viennent pour faire une performance; moi, pas du tout. Je viens avec un appareil photo étanche et je prends le temps de photographier Lyon depuis le fleuve.* » Ainsi l'institutrice se laisse-t-elle flotter au gré du courant.

La vie est un long fleuve tranquille

L'eau, c'est son élément. Elle nage depuis ses plus tendres années, lorsque la piscine municipale était le seul loisir de sa petite ville natale de la Nièvre, et la natation le seul sport conseillé pour cet enfant à la santé fragile. Pas de quoi la freiner : elle continuera toute sa vie de nager, mais à son rythme, sans jamais faire de compétition. « *Ce n'est pas mon état d'esprit* », lâche Sandrine d'une voix aussi douce que son regard bleu. Ce qu'elle aime, c'est la sensation de l'eau, de son corps qui sait comment se placer et la bulle de sérénité qui se crée lorsqu'elle fait ses longueurs. Une tranquillité qui l'habite aussi à l'école. « *Forcément, ça se ressent dans ma façon d'enseigner, avec le droit pour chacun de progresser à son rythme et ce souci de ne pas se comparer* », explique la maîtresse qui est aussi directrice depuis six ans. Pour celle qui enseigne depuis 1992 à Caluire et a toujours voulu être instit', ce métier a permis de léguer à ses élèves son goût des plaisirs simples. « *J'aime prendre le bon côté des choses, profiter des petits moments qu'on peut saisir* », confirme l'instit' qui s'est aussi émerveillée aux quatre coins du monde, de l'Europe à l'Asie en passant par Hawaï où elle a pu nager au milieu des dauphins. ●●●



- De ses périples, elle ne fait pas de mystère auprès de ses mères. « *Ils savent que leur maîtresse a une double vie, et pas qu'une* », s'esclaffe-t-elle. À ses élèves passionnés par les volcans, elle raconte ses propres voyages aux pieds des colosses, et ses deux ans passés à enseigner en Côte d'Ivoire viennent donner vie aux leçons sur l'Afrique. L'adepte de l'activité douce a même initié au moment du Covid un cycle randonnée où elle emmène les enfants marcher, d'abord jusqu'aux jardins ouvriers de Caluire,

puis jusqu'au parc de la Tête d'Or en empruntant la Passerelle de la Paix. « *Beaucoup de parents pensent que leur enfant de 3 ans est incapable de marcher autant, pourtant ils le font tous sans aucun problème. Ça leur donne la bonne habitude de se déplacer à pied, c'est bon pour la santé* », promet la directrice qui vient tous les jours à l'école en vélo par la Voie verte. Et comme ses élèves vont bientôt commencer la piscine, elle les motive en leur disant qu'un jour peut-être, eux aussi iront nager dans le Rhône.



• Histoires d'un maître romancier

Julien Pignard le dit sans ambages : « Enseigner, ce n'était vraiment pas une vocation. Il me fallait un métier qui me laisse un peu de temps pour explorer l'appétence que j'avais pour l'art. » Joueur de basse et amateur de cinéma, titulaire d'une maîtrise d'anglais, il a passé le concours de professeur des écoles en candidat libre, après une expérience d'intervenant en anglais dans des écoles primaires de Lyon et alentour. Aujourd'hui âgé de 47 ans, Julien enseigne dans le 8^e arrondissement où il a débuté, à des CE2. « Je ne me verrais pas ailleurs qu'en REP+ », admet-il, tout en reconnaissant que le métier est difficile et qu'il a vu pas mal de collègues démissionner dernièrement. Mais après toutes ces années passées dans la même école, il connaît bien les familles, jouit d'une bonne réputation dans le quartier, et, disons-le, maîtrise son sujet.

Itinéraire d'un écrivain débutant

Surtout, comme prévu, ce job lui laisse du temps, pas tant pour jouer de la basse que pour écrire. Depuis 2018, Julien a publié deux romans aux éditions du Poutan, basées à Villefranche-sur-Saône. Mais il l'affirme, « se faire éditer n'était pas un objectif en soi ». Chez lui, l'écriture répond à un besoin avant tout personnel. « J'ai toujours griffonné des trucs qui restaient sur des disques durs, mais que je ne finissais jamais », raconte-t-il. Jusqu'à il y a environ dix ans où il retombe sur le début d'un manuscrit et se met à écrire la suite : « Pour la première fois, je suis arrivé au bout, j'étais content ! » Il tente sa chance et envoie son texte « à droite, à gauche ». Avec sincérité et autodérision, il révèle ses déboires : « Au bout de deux jours, on me contacte en me disant que ce que j'ai écrit est formidable – ah j'étais fier ! Sauf qu'on m'envoie un contrat où on me demande de payer ! C'était de l'édition à compte d'auteur, je n'y connaissais rien ! »

Finalement, un oncle lui conseille le Poutan, qui lui répond positivement : « On m'a juste demandé de changer un peu la fin ». Ce premier roman*, c'est « le récit à quatre voix de personnages qui racontent trois jours de leur vie. Un copain qui avait disparu revient, on ne sait pas trop pourquoi. On va l'apprendre dans le roman ». Avec ce bouquin, Julien participe à quelques salons locaux, dédicace dans la librairie des Gratte-Ciel où il habite. Il écrit ensuite un second manuscrit qu'il envoie à son éditeur. Mais c'est le Covid et tout est bloqué. Sans nouvelles, Julien entame une troisième histoire, celle d'un jeune homme qui se lie d'amitié avec une très vieille dame. « Ça se situe en 2015 au moment des attentats, mais avec des flashbacks sur Lyon pendant la Seconde Guerre mondiale ; j'essaie de mettre en parallèle ces deux époques, où chaque personnage a pu vivre des traumas, une histoire d'amour... », détaille Julien qui signe là son deuxième roman**.

•••



École Montessori de LYON

Ecole Montessori
LYON
AIDE MOI À FAIRE SEUL
1992

AVIS PARENT
★★★★★

“Lorsque vos enfants vont en courant le matin à l'école sans jamais se plaindre... C'est que cela se passe bien !

Je recommande fortement cette école de Montessori LYON 6 en raison de ses 40 années d'expérience dans la pédagogie Montessori.”

les inscriptions 2026-2027
sont **ouvertes** !

infos - inscriptions : 04 78 24 51 32

inscription@montessori-lyon.org

8, rue Barrier
69006 LYON





... Des élèves peu impressionnés

Ses élèves sont-ils au courant de son activité de romancier ? « Chaque année, il y en a toujours deux qui me disent “Eh maître, tu écris des livres ?” Une fois, comme un de mes romans traînait sur mon bureau, je leur ai proposé de le regarder ; bon ben ils sont vite passés à autre chose !, rigole Julien. Ils ne sont vraiment pas plus impressionnés que ça ! » Et ça convient bien à l’enseignant-romancier qui semble aspirer à la tranquillité. Il ne se met aucune pression, d’abord parce qu’il écrit quand il le peut, entre son boulot et son rôle de père de deux enfants : « Je peux passer cinq mois sans écrire du tout... » Mais là, il tient déjà 70 pages d’un nouveau manuscrit, « l’histoire d’un type qui rentre enterrer son père à Lyon alors qu’ils étaient brouillés. Il a lui-même une fille, c’est un peu le bazar dans sa vie. Comme c’est le Covid, il va rester bloqué à Lyon où il va ressasser tout ça ». Tous les romans de Julien se situent dans sa ville : « C’est important Lyon pour moi, j’écris sur ce que je connais et je ne me gêne pas pour mettre des noms de rue, de quartiers, que je

mélange avec des trucs que j’invente ». Ajoute-t-il d’autres éléments personnels ? « On parle forcément un peu de soi, concède-t-il. Mon premier livre était sur l’amitié, moi j’ai un groupe de potes depuis toujours, par contre l’histoire du type qui disparaît, c’est de la pure fiction ! Dans mon deuxième livre, la vieille dame, c’est un peu l’une de mes grands-mères, et le jeune homme a un peu de moi car les événements de 2015 m’ont énormément marqué. » S’il dit aimer passer du temps à peaufiner ses phrases et se montre très organisé, avec un cahier par roman et des feuilles A3 sur lesquelles il pose et décompose les morceaux de son récit, Julien ne veut pas apprendre à faire mieux dans des ateliers d’écriture : « Écrire est un plaisir et je n’ai pas envie qu’on me dise qu’on ne fait pas comme ça ! » L’homme chérit l’espace de liberté que lui offre l’écriture : « En littérature, on peut tout faire et ça, c’est trop classe ! Dans mon dernier roman par exemple, je fais rencontrer mon personnage et James Hetfield, le chanteur de Metallica que je vénère, dans des toilettes ». Voilà qui ferait sans doute rire ses élèves.

*Dans la lumière de l’aube (2018)

**Mad, Ben, Maude, Jules et les autres (2024)



• Une prof de maths qui tient haut la barre

« Vous m'auriez vue il y a dix ans, j'étais toute grignette, lance Angélique Ménard, sourire timide mais une lueur de fierté dans les yeux. *J'ai pris de la carrure depuis!* » À 43 ans, celle qui enseigne les maths dans un collège du 7^e arrondissement fait physiquement bien plus jeune. Est-ce la pratique assidue de la pole dance, découverte en 2016, qui agit sur elle comme un élixir de jeunesse ? En tout cas, cette discipline a changé sa vie.

Une vocation jamais démentie

Angélique a toujours voulu devenir prof. « *Dès la Primaire, j'adorais expliquer à mes camarades et faire en sorte qu'ils comprennent* », raconte-t-elle. Restait à trouver la matière à enseigner : ce sera les maths, qui s'imposent à elle au lycée. « *Je trouve les maths rassurantes car il n'y a pas d'exception, contrairement au français ou à l'anglais*, explique l'enseignante qui est aussi la référente numérique de son établissement. *Ce qui me plaît en informatique, c'est d'optimiser les choses, de faire en sorte qu'un programme soit efficace, de répondre aux besoins de quelqu'un...* » Être utile à ses élèves. Voilà le moteur d'Angélique qui a choisi d'enseigner au collège pour son « *côté encore maternant* ». Elle se voit comme « *une enseignante très bienveillante, qui essaie de donner l'amour de la matière* ». Surtout, la professeure s'efforce de montrer à ses élèves que « *l'on peut trouver du plaisir dans l'effort, même si on a des difficultés* ». Elle ne les lâche pas et va même jusqu'à accompagner bénévolement quelques volontaires sur son temps libre.

L'appel de l'homme drapeau

Pas étonnant alors qu'Angélique garde des liens avec d'anciens élèves. C'est l'un d'eux qui, indirectement, l'a menée à la pole dance : « *Un jour sur Facebook, il m'a montré une vidéo où il faisait "l'homme drapeau"* sur les quais; je me suis dit : "je veux faire ça!"* » À cette période, la jeune femme, qui a toujours été très sportive, vient de divorcer. Ses trois enfants ayant grandi, elle se met en quête d'une activité qui lui permettrait de « *travailler les compétences* » de l'homme drapeau. « *Je suis alors tombée sur la pole dance : c'était la fin de l'année scolaire, il y avait des cours d'essai dans le 6e, j'ai essayé et j'ai adoré*, se souvient Angélique dans un enthousiasme intact. *On n'était qu'entre femmes, c'était très axé sur la sororité : exactement ce dont j'avais besoin à ce moment-là.* » Dans la pole dance, Angélique vient chercher à la fois « *le côté sportif et la dimension artistique* ». Elle rappelle d'ailleurs que l'activité découle du mâit chinois, discipline acrobatique. Mais contrairement à la danse où la compétition est très présente, elle insiste sur la bienveillance qui prévaut dans la pole, y compris lorsqu'elle la pratique en mixité comme aujourd'hui au studio La Milie (Lyon 7^e) : « *Comme on est obligés de se parer sur certaines figures, ça crée d'office un lien entre nous. Et puis tous les corps sont les bienvenus, il n'y a aucun jugement, c'est une safe place.* »

Au bout de dix ans de pratique, Angélique a gagné en assurance, y compris dans son travail. « *Quelque part, je prends physiquement plus de place, donc c'est plus facile de m'imposer*, sourit celle qui a tourné l'an dernier dans le clip d'un ancien collègue, membre du groupe Station Echo (200 000 vues au compteur !). *Je sais que je suis capable de faire plein de trucs, et beaucoup plus que ce que je crois. Si on est bien encadré et qu'on travaille, on peut toujours aller plus loin. C'est ce que j'essaie de transmettre à mes élèves.* » Ceux-là sont-ils au courant de sa pratique sportive ? « *Je ne m'en cache pas, je porte des tee-shirts "pole dance" et je montre quelques vidéos, surtout aux filles* », admet-elle. Certains ont pu s'inquiéter à la vue des bleus qui parsèment ses avant-bras : « *J'ai dû les rassurer, dire que c'était à cause de "mon sport" et que tout allait bien* ». Oui, Angélique va bien et pour rien au monde elle n'arrêterait la pole dans l'espoir, un jour, de faire elle aussi la femme drapeau.

**Figure acrobatique qui consiste à grimper en haut d'un mâit et à mettre son corps à l'horizontale.*

• Le Zorro des arts plastiques

Aux abords de la gare d'Albigny-sur-Saône, une fresque sur un pan de mur annonce la présence dans les parages de Don Mateo, reconnaissable avec sa ligne graphique sur fond blanc. Rendant hommage à Kiki, une collègue enseignante décédée cette année, l'œuvre réalisée cet été par l'artiste urbain avait ému les habitants. Celui qui a commencé à Lyon avec des collages sauvages faits de nuit peint aujourd'hui au grand jour et sous l'adhésion des Albignolais-es, parmi lesquel-les il s'est installé en 2020 après la naissance de sa fille. Dans son atelier, il crée trois jours par semaine, lorsqu'il n'enseigne pas les arts plastiques dans un collège de Saint-Didier-au-Mont-d'Or. « *Ici, c'est un peu la grotte, c'est là où tout se passe*, présente l'artiste en désignant les toiles entassées les unes sur les autres. *Quand je commence à peindre, je ne sais plus ce qu'il se passe dehors. Mais j'ai aussi besoin d'être connecté aux autres. Au collège, c'est plein de bruit et de monde, et très stimulant.* » Un équilibre entre bazar fécond et concentration à l'image du personnage, qui cache derrière son calme et des réponses réfléchies une jeunesse moins sage.

Un noctambule sur la ligne

« *J'ai toujours été un peu contre, de base. Même dans le street art, je nage un peu à contre-courant* », reconnaît l'artiste dont le travail minimaliste tranche avec les tendances immersives de l'art urbain, dont l'impératif instagramable oblitère parfois l'origine du street art « *qui à la base dénonce la publicité* », rappelle ce passionné d'underground. Déjà ado, dans son Jura natal, il traînait dans la rue avec sa bande, et avait fait son premier graffiti à 12 ans, pour lequel il s'était fait chopper. « *Ça m'a calmé un moment* », concède-t-il. Pas assez puisque quinze ans plus tard, voilà l'artiste qui récidive à Lyon, où il débarque après une année en Espagne et des études aux ●●●



••• Beaux-Arts de Besançon. « *J'ai commencé par coller un portrait en bas de chez moi, place Sathonay. Au fil du temps, je l'ai collé un peu partout...* » Ainsi se prend-il au jeu de l'art urbain et commence à grimper sur les toits pour orner les cheminées. Cette recherche d'adrénaline se poursuit des années dans le quartier croix-roussien, où l'artiste crée de jour dans son atelier et colle de nuit dans la rue sous le blaze Don Mateo de la Vega – un surnom donné par un ami espagnol en référence à Don Diego de la Vega qui, la nuit, devient Zorro. Depuis, l'artiste a rangé les pochoirs pour explorer d'autres gestes, n'hésitant pas à puiser dans l'histoire de l'art qui le passionne. « *J'ai cherché un trait plus instinctif... Le portrait s'est épuré pour devenir une ligne, une évocation, presque comme un tag fait à la va-vite* », décrit le peintre qui oscille entre figuratif et abstraction. L'artiste reconnu a essaimé ses œuvres à Sète, à Paris et à Lyon, notamment à Montplaisir où il a inauguré en septembre une vaste fresque sur les murs de la MJC dans le cadre des projets participatifs de la Ville. « *Une histoire incroyable* », car c'est là qu'il avait réalisé sa première fresque lyonnaise dont il a retrouvé des fragments.

L'école et la rue

Au collège, ce fils d'institutrice n'était pas scolaire. « *Je fonctionne par passion et, en dehors des arts plastiques et du sport, je m'ennuyais beaucoup* », se rappelle le cancre qui se révèle bon étudiant une fois entré aux Beaux-Arts. De là à devenir prof ? « *Je l'avais dans un coin*

de ma tête et je sentais que j'y serais à ma place », avance Don Mateo. Alors un jour, il tente l'expérience en contractuel, en tant que prof d'arts plastiques au collège de Saint-Didier. « *J'ai kiffé*, rapporte l'artiste qui, quinze ans plus tard, y enseigne toujours auprès de 6^e et de 3^e. *Mon parcours me permet d'accrocher les élèves en difficulté et je fais en sorte qu'ils pratiquent un maximum.* » S'il arrive aujourd'hui qu'un élève débarque en classe en s'écriant « *Monsieur, mon papa il vous connaît, il vous suit sur les réseaux!* », au début le prof ne soufflait mot de sa sulfureuse vie d'artiste urbain à ses collégiens. Cela n'a pas empêché certains de la démasquer, comme le jour où, en plein collage, Don Mateo s'était fait violemment attaquer par une dame en tailleur chic, sous les yeux d'un élève qui passait par là. Aujourd'hui assagi, Don Mateo puise dans son art pour nourrir son enseignement. Il a même créé une option Arts+ au collège où il invite des artistes à présenter leur univers aux élèves et leur lancer des défis créatifs, avec jury à la clé. « *J'ai compris que leur montrer des projets est efficace pour créer du lien et de la discussion. L'art urbain, ça leur parle. Et puis ça casse un peu la figure du prof derrière son bureau, j'aime bien cette relation d'égal à égal.* » La transmission, voilà ce qui compte pour Don Mateo, qui en a même fait le sujet d'un roman écrit cet hiver, dans lequel il convoque son arrière-grand-père peintre et ses propres filles. « *J'ai découvert un monde et des émotions encore plus puissantes que pour la peinture* », confie-t-il. En attendant de le lire, on pourra contempler ses peintures lors d'une exposition à la Holly Street Gallery de Lyon en février. ■

Tous nos bons plans à retrouver
sur nos réseaux sociaux !



Pour s'abonner,
ça se passe ici



Un hiver roudoudou



Sweat polaire avec poches.
100 % polyester. Du 3 au 14 ans.
À partir de 22,99 €, chez Monoprix,
27 rue de la République,
Lyon 2^e. 04 37 23 70 20.



Casquette polaire Rory de Liewood.
Polyester recyclé. Boucle ajustable à l'arrière.
9-12 mois, 3-4 ans, 6-7 ans, 9-10 ans. 27 €,
chez L'Armoire de bébé, 76 rue de l'Étang,
Limonest. 04 82 90 20 00.

Doudou extradoux Miffy, de Bon Ton Toys.
Hauteur: 23 cm. Fait main. Remplissage
100 % polyester recyclé. 23,95 €,
chez L'Instant poétique,
129 bd de la Croix-Rousse, Lyon 4^e.
04 78 98 66 45.



Peluche moufle Jellycat. Polyester et
acrylique. Dim. 25 x 13 x 10 cm. 38 €,
chez Les enfants rêveurs,
22 cours F. Roosevelt, Lyon 6^e.
09 86 24 16 11.



Veste à capuche en sherpa.
100 % polyester. Doublure capuche
100 % coton. Du 3 au 14 ans.
42,99 €, chez Vertbaudet,
CC Part-Dieu, 17 rue du Docteur Bouchut,
Lyon 3^e. 04 78 60 65 48.



Charm Chat Wouf Barcelona.

Doux au toucher. Composé à 70 % de polyester recyclé à attacher aux clés ou à son sac.
Dim. 1 x 9 x 4 cm. 25 €, chez Blitz, 4 rue Vittet, Lyon 1^{er}. 04 78 39 75 97.



Chapka Cozy Sven de Hello Hossy.
Doublure polaire effet moumoute. 100 % polyester. 9-18 mois, 2-5 ans, 6 ans. 34,90 €, chez Snowleader, 6-8 rue du Président Carnot, Lyon 2^e.

Bouillotte Sass & Belle.
Dim. 18 x 3,5 x 30 cm. 25 €, chez L'Effet canopée, 18 rue des Capucins, Lyon 1^{er}. 09 83 46 63 97.



Sac banane Augustin Hindbag.

Fausse fourrure rose poudré. Tissus recyclés. Dim. L 27 x H 11 x P 7 cm. Anse ajustable. De 4 à 10 ans. 34 €, chez Grand Bain, 94 rue Béchevelin, Lyon 7^e. 04 69 67 61 72.



Cache-pot waterproof Aveva.

100 % laine et caoutchouc naturel. Dim. 15 x 14 cm. 30 €, chez Hyppairs, 3 place Sathonay, Lyon 1^{er}. 06 67 54 20 82.



Coussin en punch needle Frisette.

En polyester. Largeur : 34 cm. 34,90 €, chez Le Petit Souk, 10 rue de Brest, Lyon 2^e. 04 72 32 94 13.

Balèze au biathlon

Les vacances de février approchent et avec elles, pour certains, le traditionnel séjour à la montagne. À moins de deux heures de Lyon, au cœur du parc naturel régional du Haut-Jura, le Pays de Gex regorge justement de stations de moyenne montagne où l'on peut profiter de belles balades, pourquoi pas en luge attelée, et s'initier en famille au biathlon.

Voilà bien longtemps que la neige n'a pas recouvert en cotonneuse épaisseur nos latitudes lyonnaises... Pour retrouver un peu de cette magie à l'occasion des vacances d'hiver, pas besoin d'aller bien loin ni dans les grosses stations de haute montagne.

À cheval sur l'Ain et le Jura et à peine deux heures de voiture, le Pays de Gex abrite plusieurs stations de moyenne montagne et à taille humaine au cœur du parc naturel régional du Haut-Jura. Parmi elles, Mijoux et La Vattay offrent cette année un enneigement généreux qui permet de joyeuses activités et d'enchanteresses promenades lors d'un week-end revigorant. Pour se mettre en jambes et découvrir la vallée, on entame la journée à la Combe-en-Haut à Mijoux, où se tient au bout d'une petite route la Ferme Équit'able des Monts Jura. C'est là, sur les terres de ses aïeux, que le guide de montagne Nicolas Guitton élève ses chevaux de travail, avec lesquels il laboure, débarde des troncs dans la forêt qui s'étale sur les crêtes voisins et propose en hiver des balades en luge

attelée. Tractés par le doux et imposant Eliptik, cheval de trait comtois de plus de 600 kg, installés à quatre maximum sur une luge militaire suisse avec les enfants assis à l'avant, l'on parcourt ainsi la combe où se tenait il y a 20 000 ans un glacier et au creux de laquelle s'écoule la Valserine, qui sépare

l'Ain du Jura. Rênes en main, Nicolas raconte avec passion l'histoire de ce territoire cher à ses yeux et qu'il connaît par cœur. De temps à autre, il lance au galop son acolyte équin avec lequel il est en parfaite connexion. Il faudra alors avoir

le cordage bien en main pour ne pas basculer à l'arrière, et prévoir des lunettes de ski pour la neige que l'on reçoit au visage entre deux éclats de rire. Idéal pour un réveil vivifiant.

Se défier en famille au biathlon

Après cet échauffement, la troupe rejoindra le domaine de La Vattay, à dix minutes en voiture, où l'École de ski internationale propose tous les week-ends et mercredis après-midi une initiation au biathlon, en groupe mixte de trois à huit personnes. En compagnie de Xavier, pédagogue moniteur de l'ESI, les familles découvriront ce sport d'origine scandinave et militaire qui allie ski de fond et tir à la carabine. Ni plomb ni déflagration toutefois dans cette version sécurisée où les carabines en bois sont équipées d'un laser. Après

avoir loué son matériel à La Vattay Sport, rendez-vous est donné devant le chalet de l'ESI. Pas de panique si vous vous sentez fébriles sur ces drôles de skis plus fins que leurs cousins alpins ; l'activité est adaptée aux débutants qui oublieront vite leur inconfort en s'élançant gaiement dans les challenges qui



Balade en luge attelée avec Eliptik © Nicolas Guitton



Initiation au biathlon © J. Masson - ESI

rythmeront l'après-midi. Répartis en équipes, ils se défieront lors de courses, biathlon-relai, biathlon-morpion... Il faudra tenter de dépasser son adversaire sur un parcours à travers les arbres avant de se jeter à plat ventre en empoignant la carabine pour tenter de toucher sa cible, et repartir aussitôt...

Après une telle après-midi, on promet une bonne nuit, et peut-être des courbatures le lendemain. Pour les plus déterminés, Xavier anime aussi des stages biathlon d'une semaine, avec remise des médailles le vendredi. Et pour se remettre de cette énergie dépensée, on reprend des calories au Refuge de Florimont, un restaurant montagnard à quinze minutes en voiture avec vue panoramique sur le Pays de Gex où se dévoile par temps clair le jet d'eau de Genève. Dans une ambiance de chalet chargée en fumets (et en fumée), l'on sert des plats gour-

mands aux portions raisonnables faisant la part belle aux spécialités montagnardes, tartiflette et fondue bien sûr, mais aussi gexiflette pour goûter au bleu de Gex du Haut-Jura. Un menu à 10 euros promet lui aux enfants un hamburger ou blanc de volaille avec frites et boule de glace au choix en dessert. Voilà une journée à la montagne digne de ce nom.

-
- **Luge attelée**, tous les jours à 10h et 11h15. Durée : 45 min à 1h. Dès 2 ans. Sur réservation. Tarif : 30 € / pers. Contacts : nicolas@groupe-jws.com / 06 12 54 58 53
 - **Biathlon**, tous les week-ends et mercredis à 14h30. Durée : 2h. Dès 7 ans. Sur réservation. Tarif : 37 € / pers. Stages : du 9 au 13 février, du 16 au 20 février ou du 23 au 27 février 2026, du lundi au vendredi de 14h30 à 16h30. Tarif : 170 €. Contacts : 06 11 23 23 73 / esilafaucille@ecoledeski.fr esil-faucille-mijoux-lavattay.com

CINÉMA

Tu viens voir mon film préféré au ciné?



Chantons sous la pluie, de Stanley Donen et Gene Kelly © DR

Une séance ciné sur mesure avec choix du film projeté ? C'est désormais possible avec le nouveau rendez-vous du cinéma Comoedia, Ma Comœdiathèque. Ici, ce sont les spectateur-trices qui jouent les programmeurs. Chaque mois, ils sont invités à choisir un film qui a marqué leur jeunesse ou fait l'histoire du cinéma en vue d'une séance spéciale qu'ils pourront, s'ils le souhaitent, présenter en salle, avec à l'issue un temps convivial et intergénérationnel. Pour cela, il n'y a qu'à proposer trois films via un formulaire disponible sur le site internet du Comoedia ou en format papier à l'accueil du cinéma, en présentant ce qui motive cette envie de partage. Les participant-es seront alors recontacté-es pour choisir avec les équipes du ciné le film élu, en fonction de ses disponibilités chez les distributeurs. Une idée de Frédérique Duperret, co-directrice et programmatrice du cinéma, pour « donner l'opportunité à tous-tes, quel que soit son âge, de se faire le passeur d'émotions et d'aventures » et l'occasion de revoir ses films préférés sur grand écran. Notamment pour

les grands-parents qui souhaitent partager avec leurs petits-enfants l'émotion qu'ils ont ressentie en découvrant pour la première fois leur film favori dans la magie d'une salle de cinéma. Si la nouvelle offre fait des émules du côté des spectateurs de 30 à 70 ans, les enfants eux aussi peuvent proposer un film. Les premières séances programmées, elles, émanent du personnel du cinéma, afin de mettre à l'honneur celles et ceux qui font tourner la machine magique. Après une première projection de *Mary Poppins* début janvier, c'est Terence, agent d'accueil, qui a choisi pour la projection de février *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?* de Robert Zemeckis. En mars, une spectatrice présentera *Chantons sous la pluie* de Stanley Donen et Gene Kelly.

Ma Comoediathèque, une séance par mois. Prochaines séances : *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?* (dès 10 ans), samedi 7 février à 10h45. *Chantons sous la pluie* (dès 8 ans) en mars (date à venir). Tarifs : 6,50 €, 5,50 € pour les -14 ans. Pour participer : écrire à info@cinema-comoedia.com Cinéma Comoedia, 13 avenue Berthelot, Lyon 7^e. Tél. : 04 26 99 45 00. cinema-comoedia.com

EXALTO

***NOS IDÉES LOISIRS POUR
VOS VACANCES À EXALTO
VILLEURBANNE !***

TRAMPO

GAMESIDE

FUN CLIMB



exalto-park.com

MAGIE

Abracadabra !

Dès 4 ans



La magicienne Rebecca Foyle © Festival Vive la magie

Ce n'est pas une illusion : le festival international Vive la magie pose ses valises pleines de surprises à Lyon. Durant deux jours, la Bourse du Travail accueillera une 18^e édition haute en couleur, pensée autour du thème du voyage. Pour assurer l'évasion, les plus grands magiciens du moment venus des quatre coins du monde se retrouveront dans un grand spectacle familial mettant à l'honneur de multiples courants de l'art magique : *Destination magie*. À l'intérieur de cette fresque chorégraphiée, rythmée par des tableaux dansés et costumés, les artistes enchaîneront leurs numéros. Den Den illusionnera le public avec ses origamis magiques et ses apparitions-disparitions derrière les ombrelles japonaises ; la Britannique Rebecca Foyle mêlera magie traditionnelle et performance avant-gardiste. Jordan K, venu de Corée du Sud, révélera la magie d'objets du quotidien tels que des paquets de chips, tandis que l'Espagnol Javier Botia pratiquera un mentalisme teinté d'humour... Mais le festival ne se limite pas aux spectacles. Le même week-end se tiendront des ateliers de magie destinés aux enfants. En compagnie du magicien Strobinele, ils apprendront des tours à reproduire chez eux (cartes, mentalisme et effets visuels), mais aussi à les présenter sur scène, un aspect tout aussi important dans la pratique de la magie. Des séances pour les ados – à partir de 12 ans – et adultes seront également dispensées par le magicien Gaëtan Bloom et un kit de magie offert à l'issue des sessions pour devenir les Houdini de demain.

Festival international Vive la magie,

le samedi 28 février et le dimanche 1^{er} mars,
à la Bourse du Travail, 205 place Guichard, Lyon 3^e.

Tarifs : de 28,20 à 71,20 €/pers.

Atelier magie enfants : samedi à 10h30. Durée 1h30.

De 7 à 11 ans. Tarif : 30 €.

Ateliers ados (dès 12 ans) et adultes : samedi à 10h et 13h
et dimanche à 10h. Durée 2h. Tarif : 30 €.

vivelamagie.com



CONTES ET AUTRES

Le petit théâtre émotif des MJC

Dès 1 an



Cheminotes © Benoit Chabert d'Hières

À l'approche des vacances d'hiver, le festival Gones et Compagnies invite les familles à un voyage entre contes bruités, spectacles musicaux et théâtre, du 2 au 28 février à Lyon et dans la métropole. Les émotions sont au cœur de cette 17^e édition, portée par onze MJC avec l'ambition de sensibiliser le jeune public à la culture et à la citoyenneté. Dans le spectacle *Et au milieu il y a moi*, Sandra Jaganathen passe de l'une à l'autre pour apprendre aux petits à mieux les reconnaître, dans une pièce interactive mêlant danse et théâtre. La même sensibilité filtre dans le spectacle musical *Catapulse*, une « ode à la liberté d'être, de percevoir et d'exprimer la vie. » Place ensuite à l'introspection avec *Contre Tempô*, un show percussif où trois artistes féminines amènent les spectateurs à s'interroger sur leur rapport au temps, au souffle et aux silences. Le festival se clôturera enfin par une grande journée familiale festive et gratuite à la MJC de Sainte-Foy-lès-Lyon, avec encore plus de spectacles, dont un voyage ferroviaire rythmé, *Cheminotes*, offert par la Cie Tancarville et des ateliers manuels ou lectures de contes. Que d'émotions !

Gones et Compagnies, dès 1 an.

- Spectacle *Et au milieu il y a moi*, mer. 4 février à 10h et à 15h à la Maison pour tous des Rancy, Lyon 3^e. Dès 1 an. Tarifs : de 5 à 10 €.
- *Catapulse*, sam. 21 et mer. 25 février à 10h à la MJC de Villeurbanne. Dès 2 ans. Tarifs : 5/8/12/16 € au choix.
- *Contre Tempô*, mer. 25 février à 10h30 et à 15h à la MJC du Vieux-Lyon. Dès 8 ans. De 5 à 10 €.
- Journée spéciale familles, en continu de 9h30 à 18h30. Gratuit sur inscription. Au 112 avenue Maréchal Foch, Sainte-Foy-lès-Lyon. gones-et-compagnies.fr

CINÉMA

Des films qui voient loin

Dès 3 ans



Fantastique © DR

Quand tout est gris dehors, quel réconfort de se réfugier dans la chaleur d'une salle de cinéma. Ça tombe bien, le mois de février sera rythmé par le festival Tous en salle qui déploie sa 8^e édition dans les cinémas de la métropole de Lyon et du Rhône. On y va avec la marmaille se plonger dans un programme de 13 films mêlant reprises d'œuvres connues – comme *La Famille Adams* – et nouveautés, dont quatre avant-premières. Parmi elles, *L'Ourse et l'Oiseau* (dès 3 ans, voir notre critique p.41) égrène quatre courts-métrages sur l'amitié, dont le principal raconte tout en finesse celle qui se tisse entre une ourse casanière et un oiseau migrateur. Pour les plus grands, *Fantastique* (dès 9 ans) mêle documentaire et fiction pour raconter l'histoire de Fanta, une ado contorsionniste qui poursuit son rêve de participer à la grande tournée du cirque acrobatique Amoukanama, malgré son rôle d'aidante auprès de sa mère. Le festival sera aussi l'occasion de découvrir les films à l'affiche, comme le beau *Le Chant des forêts* (dès 8 ans) du photographe animalier Vincent Munier, qui signe avec ce documentaire une ode à la vie animale et à la transmission. Avec les plus petits, on découvrira *Premières Neiges* (dès 3 ans), un programme coloré sur les premiers flocons. Des ateliers pensés en écho aux films apprendront enfin aux enfants le bruitage, l'origami ou le papier découpé avec l'artiste Cara Mia qui signe le « raton loveur » mascotte de cette joyeuse édition.

Tous en salle, du mer. 4 au dim. 22 février 2026 dans les cinémas du Rhône. Tarifs en vigueur dans les salles. Ateliers gratuits. Programme des séances sur tousensalle.fr

DANSE

PHILIPPE LAFEUILLE :

« Si le monde dansait, on irait beaucoup mieux »

Dès 8 ans

Dans *A4 comme la feuille*, présenté au Polaris, Philippe Lafeuille met en scène quatre interprètes issus de différents parcours artistiques, mais tous reliés par la danse, dans un esprit ludique et joyeux. Rencontre avec le chorégraphe des Chiccos Mambo, qui veut s'adresser au plus grand nombre.



© Jérôme Gerle

Quelle est l'histoire de *A4* ?

Je suis un conteur d'histoires, mais dans *A4*, il n'y en a pas vraiment. Ou alors, c'est celle de quatre interprètes qui se rencontrent : un danseur contemporain, un danseur hip-hop,

un circassien et un comédien. Ils ont des parcours artistiques différents, mais la danse les relie. C'est un spectacle qui parle des artistes, de leur identité, de qui ils sont.



Le chiffre quatre est-il important pour vous ?

Oui, c'est un chiffre qui m'a beaucoup suivi dans ma vie et qui me plaît. Et puis c'est le quatuor, c'est le carré. Il y a évidemment une part de compétition entre les quatre interprètes : il y en a toujours un qui veut être numéro un. Je parle aussi de la feuille... A4!

Comment s'est construit le spectacle ?

Mon point de départ, c'était justement de réunir des interprètes aux parcours artistiques différents. Ensuite, comme à chaque fois, je pars d'une matière pour les costumes, car ce que je fais est toujours très visuel. Cette fois-ci, c'étaient les franges : je voulais un spectacle frangé, ne me demandez pas pourquoi ! J'avais aussi une idée très claire du début du spectacle : je voulais un totem de poils !

Comment avez-vous travaillé la chorégraphie avec des artistes si différents ?

Je mets beaucoup de temps à choisir mes interprètes. Là, il fallait qu'ils aient des parcours différents, mais qu'ils sachent tous danser. Il y a un circassien qui jongle, avec des feuilles A4 notamment. C'est un spécialiste du diablo. J'étais très réticent vis-à-vis de l'objet jusqu'à ce qu'il me montre ce qu'il était capable de faire avec. Avec le danseur hip-hop, comme ce n'est pas ma danse, je mets en scène son mouvement. Quant au comédien, il apporte une voix. J'ai toujours utilisé la voix parlée dans mes spectacles.

Vos danseurs sont toujours aussi expressifs.

Oui, je demande beaucoup aux danseurs ! En plus d'être irrécupérables sur la technique, il faut qu'ils soient un peu clowns, généreux dans l'autodérision et qu'ils aient cette forme d'expression théâtrale. Les Chicos Mango sont des gens polymorphes, avec un côté un peu dessin animé.

Ce qui fonctionne bien auprès des enfants !

Moi, je fais des spectacles pour toute la famille. La provocation, ce n'est pas mon truc. J'essaie d'amener la joie et l'humour. C'est important de rire : il n'y a pas de calcul, ça sort naturellement, ça relâche. Mais dans mes spectacles, il y a aussi des choses plus poétiques. Je dis toujours : « *si le monde dansait, on irait beaucoup mieux.* »

A4 comme la feuille, le mercredi 25 février à 20h30, au Polaris, 5 avenue de Corbetta, Corbas. Durée : 1h05. Tarifs : de 14 à 18 €. Tél. 04 72 51 45 55. lepolaris.org

THÉÂTRE

Pourquoi ça s'appelle ?

Dès 7 ans



© Sylvain Chabloz

« *Sont-ce les choses qui font exister les noms ou les noms qui font exister les choses ?* » L'énoncé n'est pas tiré du dernier sujet du bac de philo, mais du spectacle de Muriel Imbach, passionnée de philosophie à hauteur d'enfant, qui signe avec *Le Nom des choses* une pièce d'une intelligence fine, qui sait rester drôle et accessible. Sur un plateau jonché de feuilles mortes, cinq personnages candides découvrent çà et là des objets divers : une orange, un tabouret, un balai... Soudain, une question existentielle les saisit : pourquoi appelle-t-on une table « *une table* » ? Qui décide du nom des choses ? Et si les choses s'appelaient autrement, auraient-elles la même fonction ? S'ensuit alors une batterie de tests pour tenter de répondre à ces interrogations. Dans une effusion joyeuse et parfois poétique où « *un jus d'orange* » devient « *un jus de cheval* » sous les rires des enfants, voilà les linguistes improvisés qui jouent avec les mots, en inventent de nouveaux, s'interrogent sur leur sens... Le vertige philosophique se double ainsi d'une fantaisie pleine d'humour, ouvrant avec une déconcertante candeur la réflexion sur le langage. La pièce, fruit de rencontres avec des philosophes, mais aussi d'ateliers menés avec des enfants et adolescents par la metteuse en scène et sa Cie La Bocca della Luna, devient presque méta pour qui réalise que cet exercice de philo n'est permis que parce que les mots disent bien ce qu'ils disent, rappelant le pouvoir du langage, qui permet de penser. Il faudra d'ailleurs penser à réserver vite ce spectacle dont les places partent comme des petits pains !

Le Nom des choses, mer. 25 février à 15h30, ven. 27 à 19h30 et sam. 28 à 17h. Durée : 1h. Tarifs : 12 € adulte, 6 € -15 ans. TNP, 8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne. Tél. 04 78 03 30 00. tnp-villeurbanne.com

THÉÂTRE MUSICAL ET ARTS VISUELS

Il était un petit navire

Dès 1 an



Bateau sous l'eau © DR

À bord du théâtre flottant L'île Ô, les tout-petits plongeront en février dans une poésie sous-marine avec deux spectacles ayant pour héros un bateau. Avec *Umi* de la Cie Lilaho, c'est une jonque, navire traditionnel d'Asie, qui prend la mer pour la première fois. Mais, prise dans une tempête, celle-ci se brise et se retrouve sous l'eau. Réunis autour de la musicienne Lorette Zitouni qui manie bateau miniature, flûte et clarinette, les enfants embarquent alors pour un voyage aquatique doublé d'un concert acoustique dans un décor artisanal merveilleux animé par le numérique. Les rétroprojections animent le plafond toilé de la scène sous laquelle sont assis les petits spectateurs, leur donnant la sensation de plonger sous l'eau au milieu des créatures marines et des flots. Un dispositif hypnotique pour une immersion sensorielle. De bateau il est aussi question dans le second spectacle de la Cie Rayon de Lune, *Bateau sous l'eau*. Sur scène, une femme s'affaire sur sa table de cuisine, maniant

en chantant le poivre et le sel, lorsqu'elle s'aperçoit qu'elle est à court de sardine. Qu'à cela ne tienne : la cuisinière se change en matelot en ciré jaune et le billot en bateau pour aller pêcher en mer le poisson convoité. La comédienne Maëlle Tessieux Bastelica déploie alors tout un attirail marin lumineux ainsi qu'un bestiaire aquatique qui apparaît et disparaît à travers les hublots du bateau. Bernard-l'ermite, sardines argentées, méduse-néon et poissons-clowns défilent sous les yeux des enfants... Une partie de pêche musicale, entre humour et émerveillement, contée et chantée par une médaillée en chant classique à l'École nationale de Musique de Villeurbanne.

Bateau sous l'eau, mer. 18 février à 10h et 11h15 et dim. 22 février à 10h, 11h15 et 16h. Durée : 35 min.

Umi, sam. 28 février à 10h, 11h15, 15h15 et 16h30. Durée : 30 min.
Tarifs : de 9 à 17 €. Théâtre L'île Ô, Berge Bertha Von Suttner, Lyon 7^e.
Tél. 04 28 38 16 67. scenes-otrement.com



THÉÂTRE D'OMBRES MUSICAL

L'histoire de la vie

Dès 18 mois



© Adrien Vernay

Perché sur son arbre, Petit Oiseau vit au chaud dans son nid, à l'abri des feuilles qui lui font un abri. Elles le protègent de la pluie, du soleil, lui offrent caresses et couche pour la nuit... La vie s'écoule ainsi en compagnie de son amie Petite Araignée. Jusqu'à un matin où Petit Oiseau s'aperçoit que les feuilles de l'arbre ont changé; elles sont devenues brunes, se rabougrissent et commencent à tomber. Apeuré, il entreprend de les repeindre, les défroisser, les rattacher aux branches... Il apprendra que leur chute, inévitable, fait partie du cycle de la vie. Engagée dans l'éveil artistique des tout-petits, la compagnie Les Petites Motnotes livre ici sa dernière création 2026, *L'Arbre et l'Oiseau*, délicat conte en ombres et en musique. Fruit d'un travail de recherche autour du lien d'attachement des petits, le spectacle symbolise les émotions de la séparation, jusqu'à l'acceptation, dans un petit théâtre d'objets joué en toute intimité. Sur la scène, les deux conteuses entrecroisent leur récit de chansonnettes dans une polyphonie harmonieuse, accompagnées d'un xylophone ou d'un accordéon, tandis que derrière elles sont projetées les ombres légères de Petit Oiseau et Petite Araignée, dans un jeu de lumière qui révèle toute la vie bruissant dans l'arbre. À la poésie visuelle s'ajoute celle, sonore, d'une bande-son forestière dont branches, noix et écorces sont les instruments. Un véritable cocon, pour apprendre que la vie est ainsi faite de changements.

L'Arbre et l'Oiseau, du 7 au 11 février à 9h30 et 10h45. Durée : 30 min.
Tarifs : 10 € / adulte et 8 € / enfant. Théâtre des Clochards célestes,
51 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1^{er}. Tél. 04 78 28 34 43.
clochardscelestes.com

DANSE

RIEN ?

Cie Monsieur K



ME 25 FÉV - 18H

CIRQUE

LES JAMBES
À SON COU

Association W



JE 2 AVRIL - 20H30

DANSE

UNDERDOGS

Cie Par Terre - Anne Nguyen



VE 24 AVRIL - 20H30



Le Sémaphore, Théâtre d'Irigny
04 72 30 47 90 | www.irigny.fr

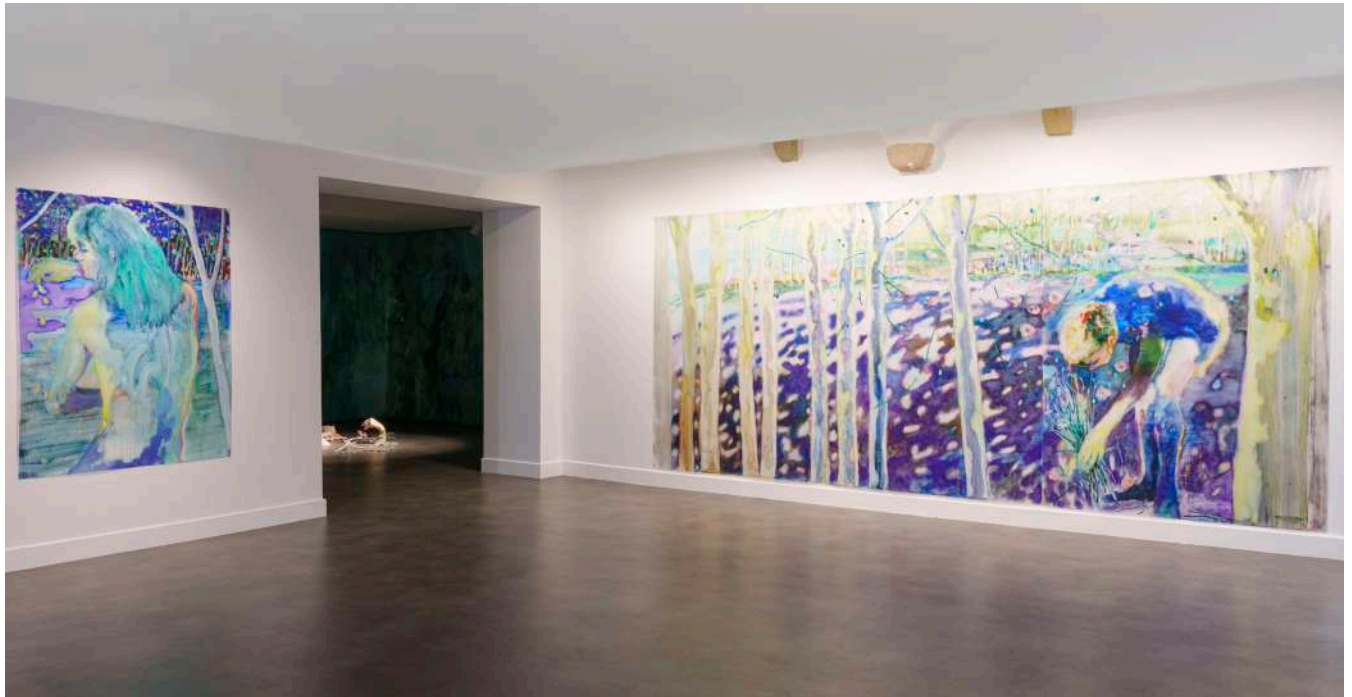


irigny

PEINTURE ET CÉRAMIQUE

Un bain de nature intranquille

Dès 5 ans

Vue de l'exposition *Le Mur invisible*, de Sarah Jérôme, à la Fondation Bullukian © Blandine Soulage

La très belle nouvelle exposition de la Fondation Bullukian est le fruit d'une résidence de l'artiste peintre et céramiste Sarah Jérôme à l'abbaye royale de Fontevraud (Maine-et-Loire), entre septembre et décembre 2025. Dans ce décor de solitude, froid et cerné d'enceintes, la jeune femme a donné naissance à une série d'œuvres inédites, à la fois inspirées de l'atmosphère spécifique des lieux et d'un livre qui résonne profondément en elle, *Le Mur invisible*, de Marlen Haushofer. L'histoire d'une femme qui part dans la nature et s'y confronte à un mur transparent et infranchissable, symbole de son propre enfermement. Cette femme, Sarah Jérôme la peint de dos et dénudée, au milieu d'un environnement végétal foisonnant, sur de grandes feuilles de papier calque. L'artiste joue de cette matière étonnante et de sa transparence; elle applique la peinture avec densité dans un premier geste instinctif, puis vient la gratter, la racler, l'effacer à l'heure de modeler ses paysages et personnages. Composées dans une sublime et lumineuse palette de violets et de verts, ces scènes oniriques laissent pourtant sourdre l'intranquillité. Sans doute parce que l'Autre rôde, apparaissant sous la forme

d'une silhouette lointaine ou d'une main qui agrippe en gros plan un oiseau dès lors empêché de s'envoler. Avec la céramique, Sarah Jérôme poursuit son exploration du féminin et de la nature. Comme dans cet espace où gît ce qu'on devine d'un corps de femme, enseveli et cerné de branchages, ou dans la seconde salle de la Fondation, ce tableau grandiose dont les fleurs ont comme dégringolé de la peinture pour venir joncher le sol. Le carrousel qui clôt l'exposition, recouvert de peintures sur calques, nous donne l'impression d'entrer à l'intérieur d'un tableau de Sarah Jérôme, silhouette parmi les silhouettes, au cœur de la nature. Un univers qui ne pourra qu'inspirer les enfants face à leur propre papier calque lors des ateliers Bullu'Kids.

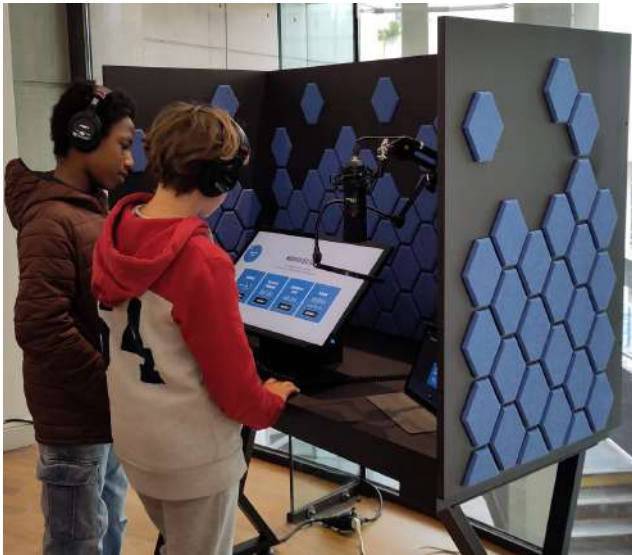
Le Mur invisible, de Sarah Jérôme, du 30 janvier au 27 juin, à la Fondation Bullukian, 26 place Bellecour, Lyon 2^e. Tél. 04 72 52 93 34. Entrée libre du mardi au samedi de 11h à 18h. Ateliers Bullu'Kids, dès 5 ans, mer. 11 et 18 février, sam. 14 et 21 février, mer. 8 et 15 avril, sam. 11 et 18 avril, sam. 30 mai, sam. 13 juin, de 10h15 à 12h45. Tarif : 5 € sur réservation à publics@bullukian.com



SCIENCES

Le bruit qui court

Dès 12 ans



Ça résonne à la MMI © DR

De notre premier cri à notre dernier soupir, nos vies sont faites de sons. Mais au final, qu'est-ce qu'un son ? C'est pour répondre à cette vaste question que la Maison des Mathématiques et de l'Informatique (MMI) a conçu l'exposition *Ça résonne*. Installée pour deux ans, elle aborde ce qu'est un son, comment l'enregistrer, le diffuser et le représenter. Comme toujours à la MMI, l'apprentissage se fait par la manipulation physique et numérique, toujours de façon ludique. Chaque samedi, une visite gratuite accueille le grand public. S'il faut avoir 12 ans pour comprendre ce qu'on va voir, la visite est guidée par un-e médiateur-trice scientifique qui saura répondre à toutes les questions. Au sein du parcours, trois espaces présentent chacun une manière différente de représenter le son. L'espace jaune, dédié aux maths, introduit les concepts de signal et spectre sonore à travers un jeu collaboratif consistant à associer un son à ses représentations visuelles. L'espace vert, lui, est consacré à l'environnement informatique du son. Ici, on aborde l'enregistrement et le stockage des sons sur différents supports : clé USB, CD... Dans l'espace bleu, c'est sous l'angle numérique qu'on s'intéresse au son, aux manières de le créer et de le transformer. À bon entendeur !

Ça résonne, à la MMI, 1 place de l'École, 1^{er} étage, Lyon 7^e.
Visite gratuite tous les samedis à 14h. Durée : 1h30.
Réservation conseillée et infos sur mmi.universite-lyon.fr

CIRQUE IMAGINE

PRÉSENTE

SACRÉ CIRQUE⁴



DEUXIÈME SESSION

DU 07 AU 22 FÉVRIER

LYON - CARRÉ DE SOIE

www.cirqueimagine.com

TCL



107.3^{FM}

SOPHIE GREUIL, JOURNALISTE SPÉCIALISÉE SPORT ET JEUNESSE

« Les enfants sont de bons journalistes car ils sont sainement curieux »

Forte de 40 ans de carrière dans le journalisme sportif et la presse jeunesse, Sophie Greuil se lance un nouveau défi : lier ses deux passions pour accompagner 15 élèves de primaire et de collège de la métropole de Lyon dans la création d'un magazine. Leur terrain de jeu ? Les Jeux olympiques et paralympiques, jusqu'à l'horizon de 2030. Le premier numéro du magazine *2030* paraîtra le 6 février, jour de la cérémonie d'ouverture des JO d'hiver à Milan.

Comment est né le projet de *2030* ?

Très simplement, on m'a demandé d'intervenir devant des enfants dans une école pour expliquer mon métier. J'y ai pris beaucoup de plaisir. Et puis je me suis dit : « *Pourquoi ne pas leur faire faire un journal sur le sport ?* » J'ai décidé de mettre mes connaissances rédactionnelles et relationnelles au service de ce projet. Et ça a pris parce que les enfants, du CP à la 6^e, sont de très bons journalistes : ils sont sainement curieux ; ce ne sont pas des paparazzis. Et contrairement à ce qu'on pourrait croire, le sport fédère aussi énormément les filles, souvent très investies. En général, elles sont même meilleures que les garçons. Pour moi, il s'agit avant tout de donner à ces enfants du plaisir à faire une activité à la fois individuelle et collective, de leur faire découvrir la satisfaction d'écrire, de relire et de trouver des questions à poser à quelqu'un.

Comment le journal se construit-il ?

Notre journal traite des Jeux olympiques et paralympiques jusqu'à ceux de 2030 [N.D.L.R. *date des JO d'hiver qui auront lieu dans les Alpes françaises*], sans distinction de rubriques. Les enfants sont très sensibles au handicap. À ce jour, nous avons eu trois conférences de rédaction de trois heures chacune le samedi matin pour notre premier numéro qui comportera entre 16 et 20 pages, et sortira le 6 février. Dans ces séances, je leur présente les sujets, notre angle, notre cible... Puis je leur demande qui veut faire quoi. Il y en a qui préfèrent dessiner, d'autres écrire.

Certains vont se sentir plus à l'aise pour faire un sondage, un micro-trottoir, préparer une interview, poser des questions... L'idée est de les rendre polyvalents au maximum, mais aussi de leur montrer qu'on croit en eux et qu'ils peuvent le faire. Quand ils sont en relecture, ils savent qu'ils doivent se mettre dans la peau de leurs lecteurs, à savoir des enfants du CP à la 6^e. C'est pourquoi leurs textes seront très courts, pêchus, drôles et pleins d'informations.

Quelle attitude ont les élèves quant à la recherche de l'information ?

Les enfants ne trichent pas, ils n'en ont d'ailleurs même pas l'idée ! Un enfant aime découvrir et apprendre. Et globalement, quel que soit le sujet, il est partant ! Il est curieux et il ose. Or, dans ce métier, si on n'ose pas, on est mort ! Dès leur tout jeune âge, ils sont excellents : ce qu'ils rapportent [comme information] est mortel. Le métier de reporter, quelque part, c'est une chasse au trésor. Moi, je leur vends ça comme ça.

Selon vous, qu'est-ce que les enfants retirent de cette expérience ?

À travers ce projet, on prône aussi des valeurs de mixité sociale. Les enfants ont vu qu'ils pouvaient travailler ensemble. D'ailleurs, le rédacteur en chef est en 6^e, la rédactrice en chef en CMI. La devise de la rédaction, c'est : parité, diversité, inclusion. Au-delà du sport, on va évoquer la montagne, la neige et la glace, car je me suis rendu compte que pas mal d'entre eux ne sont jamais allés à la montagne ni au ski. Ce qu'ils apprennent



Hello!
What is
our sport?

Jeux divers

Quel est
l'intrus ?

bobsleigh
hockey sur glace
skeleton
para-hockey
short track
patinage artistique
luge
patinage de vitesse
biathlon

Réponses : bobsleigh parce qu'il n'est pas un sport d'hiver.



Quel sport suis-je ?

Réalisé par Isée-CM2, Nour-CM1
et Younés-CE2

1. Je lance une pierre sans lance-pierre.
2. Je passe le balai sans faire le ménage.
3. Je touche une cible sans fléchettes.

Réponses : 1. luge

COREP LYON GRANGE-BLANCHE

152 cours Albert Thomas 69008 Lyon
lyon.gb@corep.fr
04 78 75 16 04
corep.fr

Autres agences lyonnaises :
Comp Lyon Caverne
Comp Lyon Manufacture
Comp Lyon Rascail
Comp Lyon Vieux
Comp Villeurbanne

Click & Collect Livraison occasion Livraison Chronopost

A toi de relier un mot de nos mots de tous les jours à un seul sport d'hiver !

Réalisé par Melissa-Séme et Younés-CE2

- | | |
|-------------|---------------------|
| 1. table | A. biathlon |
| 2. bob | B. curling |
| 3. bosse | C. saut à skis |
| 4. porte | D. hockey sur glace |
| 5. cage | E. para-hockey |
| 6. balai | F. bobsleigh |
| 7. traineau | G. ski freestyle |
| 8. plomb | H. ski alpin |

Réponses : 1. bob 2. bob 3. bosse 4. porte 5. cage 6. balai 7. traineau 8. plomb

Autographe à notre rédac'

A LA REDAC 2030 :
"ALLEZ LES GARS, ALLEZ LES FILLES
POUR LE RUN DE VOTRE VIE
VERS VOS PREMIERS JEUX
OLYMPIQUES !"
Ivo Ferriani

Ivo Ferriani

Membre du Comité International Olympique (CIO)
Président de la Fédération Internationale de Bobsleigh et Skeleton
Entraîneur de l'équipe de France de bobsleigh à quatre, médaille
de bronze aux Jeux Olympiques en 1998.

L'Australien Steven Bradbury, héros par accidents !

Entre chutes et graves blessures,
nombreuses en short track,
sport très rapide et très risqué,
voici l'incroyable histoire
d'un patineur qui venait
d'un pays chaud...

Aux Jeux en 1992, Steven
Bradbury (18 ans) est
remplaçant de l'équipe
d'Australie. Mais, toute
son équipe chute.
Résultat ?
Elle ne va pas en finale et
lui n'a pas l'occasion
de patiner.

En 2000,
le patineur tombe
à l'entraînement.
Résultat ? Deux
vertèbres cassées
au cou !
Résultat ?
Les médecins lui
disent qu'il ne
pourra "plus jamais
patiner..."



Une belle histoire de Jeux

Patinage de vitesse
sur courte piste
appelé "short track".



Textes
et dessins,
Madeleine-Séme

Aux Jeux en 1994, il est un des
favoris pour une médaille
individuelle mais, tombe plusieurs
fois. Résultat ? L'Australien
repart avec une médaille de bronze
seulement en relais par équipe.

En 1995, il a un accident dans une compétition. Résultat ?
La lame du patin d'un adversaire lui coupe la cuisse.
Résultat ? Il perd 4 litres de sang, aura besoin de 111
points de suture et 18 mois de repos pour s'en remettre.

Aux Jeux en 2002,
l'Australien (29 ans) profite de chutes
et disqualifications de ses adversaires pour atteindre la finale.
Résultat ? Absolument pas favori, il profite encore de chutes en
finale pour devenir champion olympique !

Alors, Steven Bradbury
devient le premier
champion olympique
d'un sport d'hiver
pour l'Australie,
un pays chaud !

Depuis, il est devenu
une célébrité
en Australie,
surnommée
"Accidental Hero".



Double page tirée du magazine 2030 © DR

avec moi leur servira tout au long du cursus scolaire : le rapport aux mots, à l'écriture, à la lecture et à la construction d'un récit. Mais ils ne sont pas obligés de rester jusqu'en 2030 ! C'est comme dans un club de sport : on s'inscrit et si on est heureux, on reste.

Leurs parents s'impliquent-ils dans le projet ?

Les parents participent à hauteur de 30 euros afin de payer la location de la salle que nous utilisons pour les conférences de rédaction. Certains d'entre eux assistent même aux séances. Ils sont d'ailleurs de plus en plus nombreux et captivés par ce qu'on fait. Quand les élèves vont sur le terrain pour faire des interviews, leurs parents se proposent pour les accompagner. L'autre jour, on faisait une réunion, à la suite d'un entretien avec la championne de ski cross Ophélie David. Les parents faisaient des commentaires dans leur coin ; je me suis retournée pour leur demander de faire moins de bruit. Les mômes se sont bien marrés !

De quelle manière le magazine va-t-il être diffusé ?

L'objectif de cette année est que chaque école primaire du 8^e arrondissement reçoive un exemplaire imprimé du journal. Le numéro 2 sortira le 6 mars, jour de la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques de Milan. À la demande des enfants, un numéro 3 paraîtra le 23 juin. En 2027, on souhaite distribuer un exemplaire dans toutes les écoles primaires de Lyon, et en 2028 dans toutes les classes de toutes ces écoles ! En 2029, nous poursuivrons sur cette dynamique en intégrant les classes des stations de ski et des villes qui accueilleront les Jeux de 2030. Pour le moment, il reste de la place pour cinq élèves à la rédac'. S'il y avait beaucoup de candidatures, on pourrait envisager la création d'une nouvelle rédaction en 2027.

Magazine 2030. Pour toute information, contactez Sophie Greuil sur WhatsApp au 06 41 12 50 47. En vue d'une possible publication, des courriers, dessins ou poèmes peuvent être adressés avant le 1^{er} juin 2026 à l'Hôtel Mercure Lyon Centre, à l'attention de Pauline Dhorne pour la rédac' 2030, 69 cours Albert-Thomas, 69008 Lyon. Bien préciser ses coordonnées au verso des documents envoyés.

Le Gâteau du président



Dès 10 ans



© DR

Récompensé, en mai dernier, par la Caméra d'or qui couronne le meilleur premier film au Festival de Cannes, *Le Gâteau du président* est un film rare et délicat, qui choisit de raconter une période sombre de l'histoire irakienne à hauteur d'enfant : celle de la dictature de Saddam Hussein. Au début des années 90, Lamia, une fillette orpheline, vit avec sa grand-mère souffrante. À l'école, elle reçoit une mission étrange : trouver un gâteau pour célébrer l'anniversaire du président. Une demande absurde, qui va l'entraîner dans une journée semée d'obstacles, de rencontres et de dangers.

À travers cette quête simple en apparence, le film montre comment la peur et la propagande peuvent s'infiltrer dans les gestes les plus ordinaires. Mais loin d'être plombant, il avance avec douceur. Le réalisateur Hasan Hadi y glisse de la poésie, une pointe d'humour et de beaux moments de solidarité entre

enfants. La relation entre la fillette et sa grand-mère, âgée, fragile, mais aimante, apporte une émotion sincère et touchante. Certaines scènes sont plus tendues, évoquant la faim, le pouvoir arbitraire et la menace que représentent les adultes. Toujours filmées du point de vue de la fillette, elles peuvent impressionner les plus jeunes, mais ne cherchent jamais à choquer. La fin, très forte, laisse une image marquante de résilience et de dignité. Accessible aux préados, ce film offre une belle occasion d'échanger avec son enfant sur la liberté, l'injustice, le courage et l'entraide. Un cinéma sensible, exigeant et profondément humain, qui fait confiance à l'intelligence des jeunes spectateurs et à leur capacité d'empathie.

→Durée : 1h42 • Sortie : 4 février



Biscuit, le chien fantastique

Dès 6 ans



© DR

Danny et son chien Biscuit sont inséparables. Mais leur quotidien bascule lorsque le toutou se voit doté de super-pouvoirs. Le voilà qui peut désormais parler, voler et sauver le monde, tout en restant obsédé par les tacos ! Face

à lui, Pudding, le chat du voisin, incarne un méchant assez caricatural, qui rêve évidemment de dominer l'univers. Sans grande audace visuelle, l'animation 3D soignée, fluide et colorée reste efficace pour son jeune public. Les designs des personnages, simples et expressifs, jouent la carte de l'humour renforcée par les gags et les dialogues – à noter qu'Artus double énergiquement Biscuit. Si le scénario, prévisible, accumule les clichés du film de super-héros, il trouve une sincérité dans la relation entre l'enfant et son chien et sa façon d'évoquer la peur de grandir et l'importance de croire en soi.

→Durée : 1h32 • Sortie : 4 février

L'Ourse et l'Oiseau

Dès 3 ans



© DR

Inspiré de l'album jeunesse *Les Lettres de l'Ourse*, *L'Ourse et l'Oiseau* raconte l'amitié entre une ourse, attachée à son foyer, et un oiseau migrateur, contraint de partir à chaque changement de saison. Leur relation se

construit malgré l'absence, l'attente et la distance, offrant aux enfants une approche sensible et juste de la séparation. Le film séduit par son animation au trait fin, ses couleurs chaleureuses et la beauté de ses paysages imaginaires. Les dialogues sont rares, laissant une large place à tout ce qui passe par les gestes, les regards, les silences, afin que chacun-e s'approprie l'histoire à son rythme. Cette attention portée au temps et aux émotions rend la séance particulièrement adaptée aux plus petits. Cette jolie histoire est enrichie de trois autres courts-métrages qui explorent encore les thèmes de l'amitié, du partage et du respect du vivant, dans des univers graphiques variés, souvent sans paroles.

→Durée : 41 min • Sortie : 18 février

Festival
de Cinéma
Jeune Public
8^e édition



du 04 au 22
février 2026

www.tousensalle.fr



TOUS
EN
SALLE

Dans les cinémas
du GRAC

GRAC

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

La Première Étoile

Dès 9 ans

Sorti en 2009, *La Première Étoile* transpose une famille de banlieusards d'origine antillaise dans l'univers codifié et dépayçant des sports d'hiver. Réalisée par le comédien Lucien Jean-Baptiste, cette comédie populaire plutôt réussie porte un regard critique et amusé sur les discriminations sociales et raciales.



© DR

Antillais, Jean-Gabriel (Lucien Jean-Baptiste lui-même) vit en banlieue parisienne avec son épouse, métropolitaine, et leurs trois enfants. *Loser* sur les bords, il passe le plus clair de son temps au PMU à jouer le peu d'argent qu'il gagne en enchaînant les petits boulots. Un soir au dîner, il promet à sa fille des vacances au ski... avant que sa femme, plus réaliste et fatiguée de son comportement, ne lui remette les idées en place. Et comme Jean-Gabriel lui

tient tête, elle lui pose un ultimatum : s'il ne tient pas sa promesse, elle le quittera.

Le père de famille va donc devoir faire preuve d'imagination pour mener à bien son projet et affronter un milieu alpin qui lui est peu familier. D'autant que sa mère, l'intrépide et intraitable Bonne Maman, interprétée par la géniale Firmine Richard, fait partie du voyage !



Déboires conjugaux et préjugés racistes font boule de neige

De cette idée simple naît une comédie efficace, construite sur le choc des cultures et des milieux sociaux, notamment à travers la rencontre entre la famille banlieusarde d'origine antillaise et le couple qui leur loue un chalet et dont la femme tient des propos clairement racistes. Le film s'inscrit dans la tradition française de la comédie de vacances, où le déplacement géographique révèle des tensions intimes, conjugales et filiales. La montagne, espace blanc et codifié, agit comme un miroir qui reflète les fêlures des personnages. Jean-Gabriel incarne un père fier mais dépassé, dont la volonté de bien faire se heurte à ses contradictions. La dynamique de cette famille peut d'ailleurs rappeler celle des Simpson, avec Jean-Gabriel en Homer et Suzy, la mère qui porte toute la charge mentale du ménage, en Marge.

La Première Étoile aborde en outre les questions complexes en France du racisme et de l'immigration, mais sans être moralisateur. On se moque un peu de tout le monde... mais parfois un peu trop, flirtant avec le stéréotype. Le film touche cependant au cœur du spectateur lorsqu'il montre comment les enfants de Jean-Gabriel se heurtent aux premières discriminations raciales de leur vie. Telle cette séquence où Bonne Maman surprend sa petite fille Manon qui tente vaillamment de se lisser les cheveux, avant de se produire sur la scène d'un concours de chant. Un geste auquel beaucoup de petites filles noires de 2026 pourront s'identifier, alors que le racisme reste d'actualité en France.

Durée : 1h30

L'info en plus

Au départ, Lucien Jean-Baptiste voulait seulement jouer dans *La Première Étoile*... Convaincu par sa productrice de le réaliser, il en a également écrit le scénario inspiré de son adolescence. Bien lui en a pris puisque le film a remporté le Grand Prix du jury et le Prix du public au Festival international de Comédie de l'Alpe d'Huez en 2009.



GONES et COMPAGNIES 17^e ÉDITION
LE FESTIVAL

DU 2 AU 28 FÉVRIER 2026

FESTIVAL JEUNE PUBLIC DANS 11 MJC DE LA MÉTROPOLE

JOURNÉE FAMILLE
SAMEDI 28 FÉVRIER MJC STE FOY-LÈS-LYON
SPECTACLES · ATELIERS · ANIMATIONS · BOUM

Programmation complète sur gones-et-compagnies.fr



Faire des crêpes pour la Chandeleur, et même tout l'hiver, c'est bien. Mais que diriez-vous de les colorer en rose et d'en faire un gâteau, pour épater toute la famille ? C'est ce que propose le pâtissier lyonnais Patrice Cayuela, avec cette recette très facile à suivre par les enfants. Ils s'en donneront d'ailleurs à cœur joie pour décorer ce dessert de fête de mille et une trouvailles dénichées chez Déco Relief, l'une des boutiques fétiches de Patrice.

Mon gâteau de crêpes roses

Préparation : 1 h

Cuisson : 15 minutes

Pour 5 personnes

Ingrédients

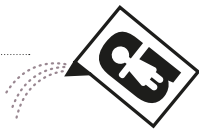
- Pour les crêpes
 - 50 cl de lait
 - 4 œufs
 - 250 g de farine
 - 60 g de sucre
 - 50 g de beurre fondu
 - 1 petite pincée de sel
 - 1 cuillère à café de vanille
 - Un peu de colorant rose alimentaire
- Pour la crème
 - 50 cl de crème liquide bien froide
 - 60 g de sucre glace
 - 1 cuillère à café de vanille

Dans un grand saladier, cassez les œufs. Ajoutez le sucre et mélangez. Puis ajoutez la farine petit à petit. Versez le lait doucement en mélangeant. Ajoutez ensuite le beurre fondu et la vanille, puis quelques gouttes de colorant rose. Mélangez bien la pâte obtenue.

Faites cuire les crêpes, qui doivent être très fines et toutes roses. Posez-les sur une assiette et laissez-les refroidir.

Versez la crème froide dans un bol. Ajoutez le sucre glace et la vanille. Fouettez jusqu'à obtenir une crème légère et mousseuse.





Posez une crêpe sur une assiette et étalez dessus un peu de crème. Posez une autre crêpe et renouvelez l'opération jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de crêpe. Recouvrez le gâteau entièrement de crème. Placez le gâteau au réfrigérateur pour au moins 4 heures.

Avant de le servir, décorez le gâteau d'un peu de sucre glace ou de cacao, de petites billes colorées ou encore de fruits frais ou au sucre.

Mon coup de cœur



© DR

C'est l'adresse lyonnaise incontournable de tous les amoureux de la pâtisserie, notamment lorsqu'ils la pratiquent à la maison avec les enfants : Déco Relief. Une caverne d'Ali Baba où l'on déniche tout le matériel permettant d'imaginer des desserts ludiques, colorés et gourmands : moules rigolos, emporte-pièces, poches à douille, colorants alimentaires, décorations en sucre, chocolats et accessoires adaptés aux petites mains. Que ce soit pour un anniversaire, un goûter ou la réalisation d'un gâteau en famille, Déco Relief accompagne les parents et les enfants dans toutes leurs envies, en rendant la pâtisserie à la fois simple, créative et amusante. Une boutique inspirante où l'on vient chercher du matériel, mais surtout des idées et le plaisir de créer ensemble.

Déco Relief, 70 rue Auguste-Comte, Lyon 2^e. Ouvert le lundi de 11h à 19h et du mardi au samedi de 10h à 19h. Tél. 04 78 82 69 21.

GEEK-GNOL

Du 7 au 21 février



LE THÉÂTRE
DE GUIGNOL
DE LYON

0478298336 | reservation.lacompagniema@gmail.com | www.theatreleaguignoldelyon.fr

JEU NE PUBLIC

L'ÉPICERIE MODERNE

DIM 01 MAR 15H00
COSMOLOGIE DE POCHE
PAR LE COLLECTIF DUENDE
SPECTACLE MUSICAL DÈS 6 MOIS

MER 01 AVR 10H00
LE MANÈGE MANÈGE
PAR LA CIE C'EST ÇA QUI EST ÇÀ
SPECTACLE MUSICAL DÈS 2 ANS

DIM 26 MAR 14H00
JARDINS ENCHANTÉS *LES APREMS DE L'ÉPICERIE*
PAR FLACA BOONSE & ALEXIS MOUTZOURIS
CINE-CONCERT DÈS 3 ANS

+ D'INFOS ET BILLETTERIE EPICERIEMODERNE.COM

FRANÇOIS TRUFFAUT
La Région
MÉTROPOLITAIN LYON
feyzirint
sacem
c.m.
GRAND BUREAU
EST L'ÉPICERIE MODERNE
STYLISTE

Conception graphique : GuerillaGraphik - Licences : L-D-20-5221 / L-D-20-5220 / L-D-20-5219



ESPACE HYBRIDE D'ATELIERS MANUELS ET CAFÉ

Faire (vraiment) comme les grands

Dès 3 ans



© DR

Ouvert à Vaise fin janvier, Djogo pourrait bien changer la vie des familles en quête d'activités inédites. Imaginez un vaste espace de 400 m², avec un bar et de quoi s'attabler en nombre, et de part et d'autre, plusieurs salles colorées au fronton desquelles s'affichent les mots studio, cuisine, manufacture... Des animateur-ice-s qualifié-e-s y encadrent, à raison de cinq sessions par jour, des ateliers manuels pour enfants (seul ou avec un parent) à choisir parmi les thématiques de l'art, la cuisine et la fabrication. Ce concept innovant est né dans la tête bien faite de deux jeunes entrepreneurs : l'ingénieur Morgan Pezzo, ex-directeur d'une école de pilotage automobile, animé par le désir de « faire kiffer les gens », et le game designer Nell Melock qui préfère le réel au virtuel. Leur credo : « Faire vivre des émotions en live, créer du lien et des souvenirs, et encourager la débrouillardise des enfants. » Car ici, on ne les prend pas pour des bébés ! « Ce sont les adultes de demain, ceux qui vont faire société dans ce monde chamboulé par tous ces changements géopolitiques, climatiques, technologiques », prévient Morgan qui juge nécessaire de les « éduquer à oser faire ». « La débrouillardise, ça va avec la confiance en soi : c'est

dire "je sais faire, je peux faire ou j'essaie de faire". » Alors chez Djogo, ils « font comme les grands » de la cuisine et des arts appliqués, et plus étonnamment, travaillent comme de vrais artisans, le textile, le cuir, le bois ou le béton. Protégés d'un tablier, ils apprennent de nouvelles techniques et le maniement d'outils spécifiques, « toujours en s'amusant ». Chacun ressort d'ailleurs de son atelier avec sa création et une carte attestant de l'acquisition d'un savoir-faire, qu'il peut montrer à ses parents autour d'un goûter proposé au bar. À moins que ceux-là aient participé à l'atelier. Car si Djogo est dédié aux enfants, il ne laisse aucun adulte sur le bord de la route. Surtout s'il a lui aussi envie de kiffer.

Djogo, 4 rue du Four à chaux, Lyon 9^e. Ouvert de 9h à 19h les mercredi, samedi et dimanche, et tous les jours pendant les vacances.
Ateliers en cours jusqu'à avril 2026 : fabrication d'un porte-monnaie en cuir, fabrication de 28 dominos en bois, peinture au couteau sur toile, cuisine de barres de céréales. Dès 3-4 ans avec un parent ; de 7 à 12 ans seul. Tarif : 29,90 €. Durée : 1h30. Formule anniversaire (atelier + goûter). Durée : 2h10. Tarif : 240 € pour 8 enfants, 30 € / enfant supp.
Infos et réservations sur djogo.fr

LA COUPE AUX BULLES

COLLECTION DE COUPES DE CHEVEUX À RECRÉER DANS LE BAIN.



Théâtre

COMÉDIE ODÉON

L Y O N P R E S Q U ' Î L E

Mamé

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

À PARTIR DE
6 ANS



DU 09 AU 21 FÉVRIER 2026
DU LUNDI AU SAMEDI À 15H

© Etienne Ramousse

Stages de théâtre enfants



DE
8 À 12
ANS

DU 16 AU 20 FÉV. 2026

DU 13 AU 17 AVRIL 2026

Plus d'infos sur notre site internet

www.comedieodeon.com



6, RUE GRÔLÉE - 69002 LYON - 04 78 82 86 30

MÉTRO A CORDELIERS | BUS C13 - C14 - TB11...

PARKING GRÔLÉE - CORDELIERS - RÉPUBLIQUE | STATION VÉLOV'

